

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER-BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS



Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES
THEME :

L'image comme support didactique dans la compréhension orale en FLE.

Chez les apprenants de 5^{ème} année primaire

À l'école MAAFI Abd Elbaki à Lichana

Sous la direction de:

Mme BOUGHFIR Chahrazed.

Rédigé et présenté par :

CHIKH Nassima

Membres du jury :

-Président : HADDAD Meriem.

-Examineur : MAACHE Malika.

Année universitaire : 2021/ 2022

Remerciement

Avant toute chose, je tiens à remercier «**Allah** » qui éclaire mon chemin, qui m'a donnée la force, la volonté et la patience pour réaliser ce modeste travail.

Je tiens à exprimer ma très grande gratitude à m'encadrante **Mme BOUGHEFIR Chahrazed**, pour m'avoir accepté de le diriger du début jusqu'à la fin.

Je la remercie sincèrement pour ses précieux conseils, ses encouragements, sa disponibilité, sa patience, le qu'il ma consacré, la correction minutieuse et tous les efforts qu'il a fournis pour le bon aboutissement de ce travail.

J'adresse mes remerciements aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Je tiens à remercier **Mm Chelwey Kamel** pour ses précieux conseils.

A tous mes professeurs du département de français qui j'ai enseigné durant les cinq ans de mes études.

Enfin, je présente mes remerciements les plus vifs pour tous ceux qui M'ont aidée et m'ont encouragé contribués à la réalisation de ce travail.

Dédicace

J'ai le grand plaisir de dédier ce travail

A l'homme et la femme qui sont décédés et n'a jamais quitté mon cœur, À l'âme de mon cher grand-père « Ahmed » et mon cher-grande mère « Fatima », 'que Dieu leur fasse miséricorde'', pour tous leur amour, leur tendresse et leur soutien.

A ma mère « Karima » qui ma donné la vie, l'amour, la confiance, le sacrifice et le courage pour réussir.

Tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je te porte.

A mon père « Farid » l'œil attentif et la personne la plus digne de mon estime et de mon respect.

Aucune dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que dieu te préserve et te procure santé et long vie.

A mes chères sœurs et ses maris : Imane, Hanane, Zoulikha, Walid, Hani, Hicham. Qui n'ont pas cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études.

A mes petit frère : Mohamed Yacine, Ziad.

A mes petits mignons : Marame, Roudina, Arije, Tasnim, Amine, Firasse, Iyad.

A ma tante : Faiza, Yamina.

A mes chères : Houda, Djouhina, Faten, Amira, Rayene, Manar qui m'a aidé et supporté dans les moments difficiles.

A mes amis : Ibtissem, Souphia, Asia, Sabrina, Rania, Safa, Chahla.

A toute ma famille Chikh et Magherbi.

A toute personne qui occupe une place dans mon cœur.

Nassima

Table des matières

Introduction Générale.....	8
-----------------------------------	----------

Chapitre I : La compréhension orale comme compétence dans l'apprentissage du FLE.

Introduction.....	12
I- La compréhension orale : définitions et concepts.....	13
I-1-Qu'est ce que comprendre	13
I-2-Tentative de définition.....	13
I -2-1-Définition de l'oral	13
I-2-2- Les caractéristiques de l'oral	15
I-3- Qu'est ce que la compréhension orale ?.....	15
I-4- les objectifs de la compréhension orale	17
I-5-Les difficultés rencontrées par l'apprenant lors de la compréhension orale	18
I-6-Les phases de la compréhension de l'oral	19
I-6-1-La pré-écoute ou l'anticipation	19
I-6-2- La phase de l'écoute ou la réception	20
A-L'écoute d'éveil	20
B- L'écoute globale	21
C- L'écoute sélective	21
D- L'écoute détaillée	21
I-6-3-La post-écoute	21
I-7-Les types d'activités possibles en compréhension orale	22
I-8-L'évaluation de la compréhension orale	22
I-9-Les supports utilisés en compréhension orale	23
I-9-1-Les Textes oralisés	23
I-9-2-Les documents sonores	24
Conclusion	24

Chapitre II : L'image dans l'enseignement du FLE

Introduction.....	26
--------------------------	-----------

II-1-Définition de l'image	26
II-2-Les types d'image	27
II-2-1-La photographie	28
II-2-2-La bande dessinée	28
II-2-3- La peintre	30
II-2-4-L'affiche	31
II-3-les fonctions de l'image	32
II-3-1-Fonction informative	32
II-3-2-Fonction argumentative	33
II-3-3- Une fonction descriptive et explicative.....	33
II-3-4- une fonction illustrative	33
II-3-5-une fonction symbolique	33
II-3-6- une fonction narrative	34
II-4-Le rapport image/apprenant dans la réalisation de la compréhension orale	34
A-Axe épistémologique : Savoir-Enseignant	35
B-Axe psychologique : Élève — savoir.....	35
C-Axe praxéologique : Enseignant-Elève	35
II-4-1-L'image comme moyen de motivation	37
II-4-2- L'image comme moyen de facilitation	38
II-5-Le rôle de l'image dans l'apprentissage de la compréhension orale.....	38
CONCLUSION	40

chapitre III : Analyse et Interprétation des résultats

Introduction	42
III-1-Description de l'expérimentation	42
III-1-1- La description du lieu	42
III-1-2-la description de l'échantillon	42
III-1-3-Présentation de l'expérimentation	42
III-1-4-Déroulement de la première activité (avec image).....	43
III-1-5- Déroulement de la deuxième activité (groupe témoin sans image)	46
III-2- Lecture et analyse de l'expérimentation	48
III-2-1- Lecture et interprétation des résultats	48

III-3-L'analyse des données (Rapport entre les deux activités)	65
Conclusion générale	67
Bibliographique	70
Annexe	75
Résumé	81

Introduction générale

Introduction générale

Dans nos jours, l'image est omniprésente dans notre quotidien et envahit tous les domaines de la vie, étant donné le pouvoir qu'elle exerce sur la pensée humaine. Comme on dit « une image vaut mille mots ». Elle représente un outil de communication très efficace par son impact sur le plan cognitif. Par ailleurs, des concepts abstraits ou des idées (Amour, justice, paix ...etc.) Sont traduits à travers une photo, une caricature ou un dessin.

Pour la puissance de son emprise, elle a été et demeure encore l'objet de plusieurs études. Les différents domaines liés à l'éducation, tel que la psychologie développementale et cognitive ou encore la didactique, ont montré que l'enseignement des langues étrangères, comme c'est le cas pour le français en Algérie, demande l'exploitation d'outils ludiques et attractifs particulièrement lorsque l'apprenant est d'un âge précoce. Cela dans le but de susciter l'intérêt auprès des apprenants et les motiver dans leur processus d'apprentissage. Ces moyens pédagogiques sont divers et multiples. Mais celui qui nous importera dans notre présente recherche c'est bien l'image.

Les images permettent de traduire le texte en terme visuel à travers la création de liens entre les deux. Les différents éléments qui constituent le texte permettent de reconstituer une image conforme et fiable.

L'objectif de l'enseignement des langues étrangères, cas du FLE c'est d'aider l'apprenant à comprendre aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère au cycle primaire demande de mettre en pratique des moyens et méthodes pour transmettre le savoir aux apprenants.

L'enseignement du FLE accorde une importance capitale à l'apprentissage de l'oral et sa compréhension. La maîtrise de cette compétence représente des points essentiels dans le processus visés par l'enseignant. Ce dernier doit diversifier sa stratégie et ses supports.

C'est pour cette raison que l'image en tant médiateur au savoir et support privilégié dans l'apprentissage, doit recevoir sa part d'intérêt

Notre étude intitulée « *L'IMAGE COMME SUPPORT DIDACTIQUE DANS LA COMPRHENSION ORALE CHEZ LES APPRENANTS DE 5^{ème} ANNEE PRIMAIRE A L'ECOLE MAAFI ABDELBAKI* », se penchera alors sur les supports visuels et iconiques

utilisés à l'école primaire. Les images en tant qu'outil pédagogique en classe de FLE. Il s'agira donc d'étudier et analyser la manière dont est intégrée l'image tel que support didactique, aidant à la compréhension de l'oral, chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire, car à ce niveau d'étude, les apprenants ne maîtrisent pas de manière totale la langue française, possèdent un vocabulaire extrêmement pauvre, et rencontrent par conséquent des difficultés importantes dans la compréhension, en raison notamment des préjugés et clichés péjoratifs associés à cette nouvelle langue qui leur est étrangère et qu'ils trouvent handicapante au début de leur apprentissage.

En effet, suite à mon expérience de remplacement dans une école primaire, j'ai remarqué que les apprenants rencontraient des obstacles lors du déroulement des séances. Autrement dit, ils trouvaient des difficultés à comprendre l'oral sans l'utilisation d'un moyen illustratif médiateur comme l'image, cela nous a poussés à vouloir mettre en lumière cet outil pédagogique et s'intéresser au rôle de l'image dans la compréhension orale en classe de FLE.

Notre volonté de maximiser le processus d'apprentissage et améliorer le niveau de langue française chez les apprenants de 5^{ème} année primaire, particulièrement à l'oral, nous a amené à poser la problématique suivante : *« Comment l'image aide les apprenants de 5^{ème} année primaire à améliorer la compréhension orale ? »*

En vue de répondre à cette problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

- Une méthode d'enseignement basée sur l'utilisation de l'image faciliterait la compréhension de l'oral et son apprentissage.
- Les images susciteraient l'intérêt des apprenants grâce à son aspect représentatif (les dessins, les personnages et les couleurs.).
- L'image aiderait l'apprenant à la réception, l'assimilation et la mémorisation du message pédagogique émis en français.

L'objectif de ce travail de recherche se résume dans le fait de définir l'efficacité et l'importance de l'image comme support didactique dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère et en particulier dans celui de la compréhension de l'oral, afin d'encourager les enseignants à l'exploiter au sein de leur classe et d'aider leurs apprenants à assimiler et comprendre plus facilement le savoir (entre autre, linguistique) enseigné.

Introduction générale

Pour réaliser notre travail nous nous sommes basés sur une méthode comparative dont nous analysons d'abord les résultats obtenus puis nous les comparerons.

Notre travail de pratique s'effectuera à l'école primaire de MAAFI Abd Elbaki dans la commune de Lichana à Biskra avec une classe de 5^{ème} année primaire. Pour réaliser notre recherche nous avons choisi comme corpus les images accompagnant le dialogue qui figurent dans le manuel scolaire du même niveau scolaire.

Notre mémoire se compose de deux parties : Un premier chapitre intitulé « La compréhension orale comme compétence dans l'apprentissage du FLE », dans lequel nous allons tenter de cerner et exposer les réflexions qui portent sur les notions de la compréhension orale tout en mettant en exergue le processus exprimé par le dernier concept.

Un deuxième chapitre intitulé « L'image dans l'enseignement du FLE » à travers lequel nous allons traiter de la notion d'image, ses types et ses fonctions.

Pour la partie pratique, il s'agira de présenter l'aspect méthodologique avec une présentation et analyse des résultats afin de tester l'efficacité de l'image dans le processus de la compréhension orale chez les apprenants. Nous allons réaliser une activité dans le cadre d'un dialogue afin d'évaluer le taux de la compréhension orale à travers les interactions de deux groupes: le premier groupe avec image, le deuxième sans image.

Chapitre I

**La compréhension orale
comme compétence dans
l'apprentissage du FLE.**

Introduction

Comprendre l'oral c'est comprendre ce que l'on écoute comme mots, paroles, expressions, discours. C'est un processus de réception, décodage, construction de sens et assimilation qui nécessite un transfert des connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extra linguistiques vers la langue maternelle.

A l'école primaire, la compréhension du français langue étrangère est un processus complexe et actif, où les apprenants doivent avoir la capacité d'interpréter les nouveaux mots prononcés par leur enseignant afin de le comprendre. Elle constitue une des quatre compétences communicatives à faire acquérir aux apprenants (Compréhension orale, compréhension de l'écrit, expression orale et expression de l'écrit), c'est pour cela, celle-ci doit être développée chez nos apprenants dès les premières années de l'apprentissage de la langue française.

A ce titre, nous essayerons dans ce chapitre de définir la compréhension de l'oral, ses objectifs, ses composantes ainsi que son processus, et de montrer les difficultés rencontrées par les élèves du primaire en classe de FLE. Tout cela pour préparer le terrain à l'analyse de notre corpus et pour comprendre notre thème dans son volet théorique.

I- La compréhension orale : définitions et concepts

I-1-Qu'est ce que comprendre :

Le terme comprendre : « signifie accéder au sens fondamental du document lu ou écouté. »¹. Dans l'enseignement d'une langue étrangère, il est connu que l'acquisition commence d'abord par l'écoute.

Selon le dictionnaire de didactique des langues, comprendre c'est une : « opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet (...) à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores ». ² D'après cette citation, nous pouvons dire dans des termes plus simples que la compréhension c'est la bonne réception du message transmis par le locuteur mais aussi la bonne réception du sens de ce même message.

Aussi, Le Dictionnaire actuel de l'Education définit la compréhension comme étant :

« Un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte »³. C'est-à-dire la compréhension est définie comme la réponse à une série des questions. C'est une capacité qui permet de vérifier le niveau de l'apprenant.

I-2-Tentative de définition

I -2-1-Définition de l'oral :

L'oral ne désigne pas uniquement la parole ou les mots prononcés mais il comprend également, l'écoute, le partage et la compréhension, c'est-à-dire la combinaison de plusieurs activités ...

Dans le dictionnaire électronique le grand Robert, l'oral c'est ce « *Qui se fait par la parole qui est énoncé de vivre voix ; qui se transmet de bouche en bouche* »⁴.

¹ <http://thevestefle.unblog.fr/2013/03/19/comment-enseigner-la-comprehension-orale/> consulté le 08/05/2022 à 21:09h

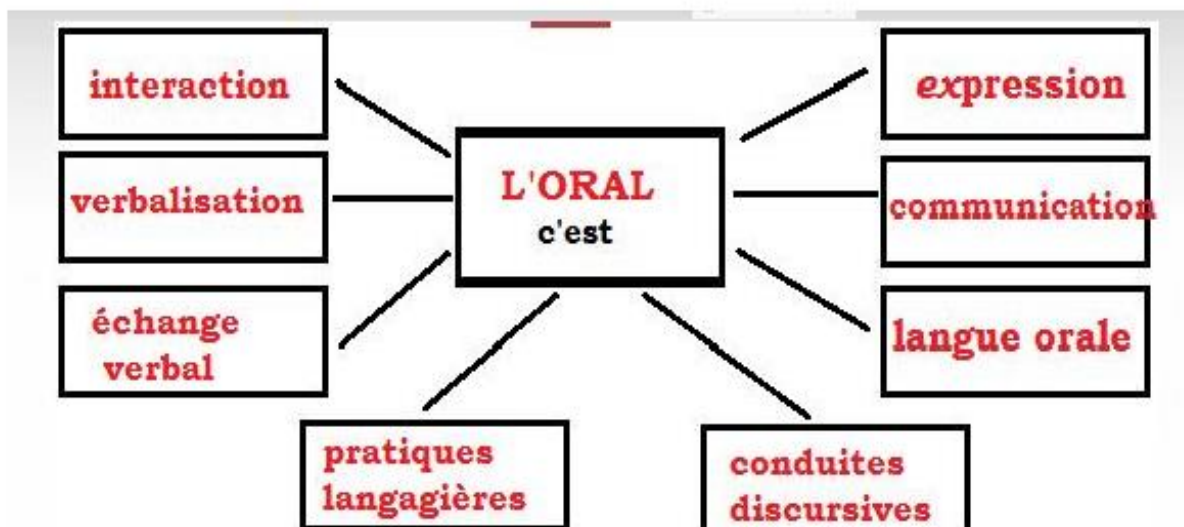
² COSTE, R. G. *Dictionnaire de didactique des langues*. Hachette.1976. p110.

³ LEGENDRE, Rénald. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.2 e éd. 1993. p1500.

⁴ ROBERT, P. *Dictionnaire Electronique « Le Grand Robert de la langue française*», version : 20.2005.P11. Consulté le 10/03/2022 à 10:00h.

Cette définition veut dire que l'oral est le parler. C'est aussi s'exprimer pour partager un message, des idées, des informations au sein d'une situation de communication entre deux ou plusieurs locuteurs.

Le schéma ci-dessous illustre différents synonymes du terme « oral ».



5

L'oral est défini par Tredel comme : « un moyen d'expression de la pensée et des affects »⁶. Autrement dit, l'oral est un outil d'échange d'informations entre les individus pour exprimer leurs sentiments, leur besoins...

Selon le petit Larousse illustré, l'oral désigne un fait « de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoinage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée »⁷. Cette expression veut dire que l'oral est la façade inverse de l'écrit.

Dans le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, l'oral est défini comme : « transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche ».⁸

Pour conclure, toutes les définitions précédemment citées aboutissent à un même constat qui est que l'oral est un outil d'expression verbale qui s'opère entre deux interlocuteurs au minimum et qui vise à transmettre un message.

⁵ <https://www.classedefle.com/2019/10/quest-ce-que-loral.html> consulté le 11/03/2022 à 15:00h.

⁶ Tredel .E, *Projet interculturel à l'école de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale*, Thèse de doctorat, Université de la Réunion, 2008, P29.

⁷ Larousse, P. *Dictionnaire Le petit Larousse illustré*. Paris.1995. p720.

⁸ HACHETTE, *Dictionnaire HACHETTE encyclopédique*, Paris, 1995, p1346.

I-2-2- Les caractéristiques de l'oral :

L'oral est un outil de communication qui occupe une place très importante dans la vie quotidienne. Dans une vision dialectique, nous pouvons opposer oral à écrit ; C'est cette dichotomie auquel sera exposé l'apprenant dès ses premiers contacts avec le français comme langue étrangère. L'oral se caractérise par des particularités différentes c'est-à-dire d'usage, de forme et de mode d'abord on parle de l'usage qui choisit les sujets selon leurs situations de communication.

Dans le même contexte on trouve que Jean Pierre Cuq, en tentant de définir l'oral souligne : « ...d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale ». ⁹ Donc l'oral peut se régler et être ajusté en la présence des référents qui caractérisent la communication orale.

D'après le théoricien Cuq, l'oral se caractérise par certaines caractéristiques que nous pouvons résumer à travers les points suivants :

- Immédiateté : c'est-à-dire la parole passe directement sans intermédiaire.
- Irréversibilité : c'est-à-dire qu'on ne peut faire aucun choix de retours en arrière.
- Éphémère : c'est-à-dire ne prend pas beaucoup de temps.
- Présence de référents situationnels.
- Possibilité pour régler la situation des interlocuteurs.

I-3- Qu'est ce que la compréhension orale ?

La compréhension orale est la capacité de comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales :

- se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases...
- Repérer les informations apportées

⁹Jean Pierre Cuq. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*. Clé international.2003. P182.

- Sélectionner celles qui sont importantes¹⁰

Le Dictionnaire pratique de didactique du FLE explique que : « *dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc.* ». ¹¹ C'est-à-dire par la compréhension orale nous pouvons comprendre le contenu.

Une définition partagée par C. Parpette, qui affirme que : « *le terme "compréhension orale" recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement, l'accès au sens des énoncés* ». ¹²

La compréhension de l'oral :

« *suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques* » ¹³.

C'est-à-dire la compréhension de l'oral est nécessaire de connaître le système phonologique tel que la dimension socioculturelle de la communauté et quelques facteurs extralinguistiques comme les gestes.

Selon Jean Dubois : « *On dit qu'un énoncé est compris quand la réponse de l'interlocuteur dans la communication instauré par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend, on évalue la compréhension des sujets par la restitution du texte ou par les procédures de condensation utilisées.* » ¹⁴. C'est-à-dire avant de parler, l'apprenant doit comprendre ce qui a été dit, pour qu'il puisse répondre correctement à la question posée.

J.P Cuq souligne que : « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* » ¹⁵.

¹⁰<https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf> consulté le 18/03/2022 à 16:00h

¹¹ROBERT, Jean Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Nouvelle édition revue et augmentée. Ed. Ophrys. (Coll. L'Essentiel français).2008. P224.

¹²PARPETTE, Chantal. « *De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger* » in Les Cahiers de l'Acedle, n°5, 2008. P222.

¹³PORCHER Louis, « *Le français langue étrangère* », Ed L'Harmattan, « *Coll. Cent mots pour* », Paris, 2011, p51-52.

¹⁴JEAN Dubois, *Dictionnaire de linguistique Larousse*, Paris.1980, P109.

¹⁵CUQ .J.P, *Dictionnaire de la didactique langue étrangère et seconde CEL internationale*, paris, 2003. P49.

Autrement dit, la compréhension orale repose sur l'écoute du maître par les élèves dans des situations communicatives comme l'écriture, la lecture et le parler.

I-4- les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui entraîne les auditeurs à devenir plus confiants et indépendants. Pour l'apprenant qui va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, il a fait des hypothèses sur ce qu'il entend et comprend, car il possède des stratégies dans son système linguistique. Pour se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui seront utiles à son apprentissage de la langue. Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de prendre des notes, pour entendre des voix différentes.¹⁶

DELL.H.Hymes affirme que l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'apprenant à mieux comprendre le français¹⁷.

Dans l'article de Jean Michel DUCROT qu'intitulé : « *l'enseignement de la compréhension orale* », il est cité que les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux, socioculturels, phonétiques, discursifs, et morphosyntaxique. En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en situation.
- Découvrir des faits de civilisation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sons.
- Repérer des mots-clés.
- Comprendre globalement.
- Comprendre en détails.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- Prendre des notes...¹⁸

¹⁶ <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html> consulté à 20/03/2022 13:00h.

¹⁷ HYMES, H, Dell : *vers la compétence de communication*, Didier, Paris, 1991, P184.

I-5-Les difficultés rencontrées par l'apprenant lors de la compréhension orale :

Il existe plusieurs difficultés rencontrées par l'apprenant pour apprendre la langue étrangère :

La première difficulté est la prononciation : les apprenants rencontrent un grand problème qui concerne la prononciation de plusieurs phonèmes. Ce problème a une relation avec la phonétique (l'appareil phonatoire).

La deuxième difficulté, est la difficulté à parler et de s'exprimer c'est-à-dire que l'apprenant n'est pas assuré linguistiquement parlant car il n'ose pas s'exprimer à cause de facteurs psychologiques : le stress, la timidité, l'angoisse. Ou encore la dyslexie.

Le troisième problème concerne la conjugaison : c'est un grand problème chez les apprenants car ils ne maîtrisent pas tout à fait la concordance des temps pour former des phrases correctes. La plupart des apprenants ne connaissent pas les règles de la conjugaison car la conjugaison c'est la base de la syntaxe, quelqu'un qui maîtrise la conjugaison c'est quelqu'un qui maîtrise les règles de la langue.

Enfin, l'apprenant ne peut pas comprendre l'oral en raison de la rapidité de l'enseignant au moment où il présente la leçon car l'apprenant n'a pas éduqué son oreille à bien écouter à ce rythme.

Selon Pekarek, les apprenants sont la plupart du temps dans l'incapacité de s'exprimer de manière correcte dans des situations de communication spontanées. Rejoignant ce postulat :

*« Beaucoup d'enseignants algériens de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des élèves en classe, dans le sens où très peu d'apprenants prennent la parole spontanément, si ce n'est pas du tout. Ainsi, la pratique de l'oral en classe pose problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève. Or, pour ce dernier, la maîtrise de l'oral est essentielle pour la poursuite de son cursus dans l'enseignement supérieur».*¹⁹

¹⁸ Ibid. <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html> consulté le 20/03/2022 à 13:00h.

¹⁹ BENAMAR, R. *Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE*. Tlemcen.2009.p64.

La citation ci-dessus signifie que certains apprenants sont incapables de parler d'une façon efficace. Donc, nous pouvons dire que la compréhension orale est nécessaire pour l'apprenant. Car elle touche tous les niveaux (vocabulaire, phonétique, conjugaison, etc.)

I-6-Les phases de la compréhension de l'oral :

Les études en didactique affirment que la compréhension de l'oral représente une succession de trois d'étapes : la pré-écoute, l'écoute, la poste écoute. Cette affirmation apparaît entre autre dans le dictionnaire Le Robert comme le montre la citation suivante « *la démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1^{ère} écoute), les vérifier (2^{ème} écoute) les confirmer ou infirmer (3^{ème} écoute)* »²⁰. Nous allons à présent définir et détailler chaque étape de cette suite d'opérations :

I-6-1-La pré-écoute ou l'anticipation :

« Pré » est un préfixe qui suppose un moment antérieur à l'action qui le suit, c'est-à-dire qui vient avant, en amont. La phase de pré-écoute se situe alors avant même qu'un discours ou un énoncé soit écouté ou même prononcé. Lors de cette étape, l'élève se doit de se remémorer tous ses acquis, les mettre en place et faire le point concernant ce qu'il connaît, ce qu'il a déjà comme connaissances sur le sujet. L'apprenant comment alors à se questionner, à émettre hypothèses, et à avoir des présupposés voire des attentes et des prédictions quant à ce qui va se dire.

MENDELSONH souligne le fait qu'avant de proposer n'importe quel texte l'enseignant doit impérativement s'assurer que son élève possède un certain bagage linguistique et des connaissances rudimentaire sur le sujet abordé. Il affirme cela par ces termes : « *pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive...* »²¹. Il est ainsi fondamental de focaliser et conduire l'attention des élèves vers les points essentiels et les éléments clés en relation avec le sujet et qui peuvent l'aider à le pénétrer sans difficulté. Ces éléments peuvent être entre autre des formes linguistiques ou des indices acoustiques nécessaires à anticiper le sens du message.

²⁰ ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys.2008. p 43.

²¹ AOUIA Mounira, *l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore cas des apprenants de 1ère année CEM Myziada -M'sila, mémoire de magistère*, université de El-hadj Lakhdar de BATNA, 2007-2008 .P53.

I-6-2- La phase de l'écoute ou la réception: ²²

C'est l'étape de la réception des données par l'ouïe et leur assimilation par le cerveau. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer et diriger son écoute ainsi que d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication, de ses intérêts et de ses besoins concernés. C'est dans une phase qui n'est pas passive. L'apprenant est un récepteur actif qui trie l'information, la décode (la décortique) et l'analyse par ses moyens cognitifs.

La première écoute est centrée sur la compréhension et l'inscription dans un contexte dans lequel la communication ou le texte prend place. Ce marquage vient dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contexte dans lequel se déroulent les événements. Par exemple : Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène ? On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : D'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ?

La deuxième écoute est souvent nécessaire pour la bonne réception de tous les données et plus encore, indispensable pour les apprenants de niveau faible, car leur écoute n'est pas complètement consciente et maîtrisée. Leur permettant par-là de décortiquer les informations extraites et de pouvoir compléter les réponses. Concernant les apprenants performants et de niveau avancé, l'écoute, qu'elle soit unique ou répétée, peut les aider à réaliser des activités plus complexes et approfondies. Dans la vie quotidienne, nous n'écoutons pas de la même manière tout ce que nous percevons par l'ouïe. A ce propos, E.LHOTE relève différentes formes d'écoute qu'elle trouve pertinentes dans une situation d'apprentissage.

L'enseignant doit veiller à développer et à activer les différents types d'écoutes chez son apprenant²³

A-L'écoute d'éveil :

Il s'agit de retrouver des données spécifiques qui permettront ensuite de comprendre et accéder au sens du document écouté en amont : la reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, les traits de l'oralité comme les accents d'instance, les pauses.

²² <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-l-evolution-des-approches-d-enseignement-apprentissage-de-la-comprehension-ecrite> consulté le 16/06/2022 à 21:43h.

²³ SOUADIA Kelthoum, *L'apport de l'image illustrative dans l'amélioration de l'oral de FLE Cas des élèves de 1ère année secondaire au "Lycée Salah Eldin Elayoubi"*, mémoire de Master Académique, Université de MOHAMED BOUDIAF - M'SILA, 2017-2018, p16.

B- L'écoute globale :

Dans ce type d'écoute, l'auditeur ne se focalise pas sur les particularités et les détails mais recherche plutôt, à l'image d'une lecture balayage, à découvrir le sens global du document qu'il écoute.

C- L'écoute sélective :

L'auditeur est conscient de ce qu'il écoute, c'est une écoute réfléchie dans laquelle il est question de rechercher une information précise dans un message oral et il sait à peu près où elle se trouve. C'est une information ciblée.

D- L'écoute détaillée :

Plus minutieuse, elle permet la compréhension de la totalité du texte et la reconstitution en détail d'une partie précise du document écouté.

En somme, en vue de bien travailler la compréhension orale il est nécessaire de tenir compte des stratégies d'écoute proposées par les programmes d'études ; un paysage sonore qui favorise une écoute active et qui déclenche la motivation en classe lors de l'activité de la compréhension orale.

I-6-3-La post-écoute :

C'est la dernière étape de la réception des données sonores par l'apprenant. « Post » signifie après, une situation ou un laps chronologique qui survient après une action (l'écoute). La post écoute est donc le moment qui succède à l'écoute au cours de laquelle les apprenants partagent entre eux et avec leur enseignant non seulement ce qu'ils ont compris mais aussi les stratégies qu'ils ont mises en place pour atteindre cette compréhension et la rendre effective. C'est également la phase dans laquelle ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils se verront amenés à réaliser.

L'apprenant doit s'intégrer à la situation d'apprentissage en s'adaptant au contexte et ses phases successives. S'il refuse de s'y associer il devient passif et ne communique plus avec les autres. L'apprenant doit alors mobiliser ses connaissances et acquis, ce qui l'amènera vers la tâche à accomplir : la compréhension proprement dite.

I-7-Les types d'activités possibles en compréhension orale :

Pour réaliser l'activité de la compréhension de l'orale il y a plusieurs activités que l'enseignant suit et adopte pour enseigner l'oral à ses élèves. Par exemple il utilise :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM).
- Il y a des questionnaires directs : vrai/faux je ne sais pas.
- L'enseignant peut utiliser des tableaux à compléter, peut utiliser des exercices de classement et des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC).
- Des questionnaires ouverts.²⁴

I-8-L'évaluation de la compréhension orale :

L'évaluation des savoir est une partie de l'enseignement. Pour l'oral, tout comme pour les autres domaines d'enseignement, les outils d'évaluation sont ce qu'il y a de plus apparent dans ce processus d'estimation quantitative du savoir constitué par le socle des compétences qui font l'objet d'un enseignement et d'un apprentissage. Comme on dit « *Dis-moi ce que tu évalues, je te dirai ce que tu enseignes.* » L'étude des outils d'évaluation constitue donc un bon analyseur des contenus d'enseignement et des compétences visées.²⁵

Les informations fournies par l'évaluation créent en permanence des retours d'expérience tant pour le maître que pour l'étudiant : ces retours d'expérience leur permettent de repérer des erreurs ou des difficultés afin d'apporter les remèdes nécessaires. Il s'agit de juger si toute la classe ou un élève en particulier a atteint un ou plusieurs objectifs.

L'enseignant a démontré les tâches requises. Il utilise plusieurs procédés, Pour faciliter la compréhension, tels que : utilisation de synonymes, paraphrases, antonymes, définitions, ... etc.

Dans le processus de compréhension orale, les élèves s'appuient non seulement sur les mimiques et la gestuelle du locuteur, mais doivent également construire le sens des informations qu'ils entendent.

²⁴ Op.cit <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html> consulté le 30/03/2022 à 10:30h.

²⁵ ROUX, Pierre-Yves, *L'oral en classe de langue, de la production à l'expression*, Nathan, Paris, 2003, P36.

L'élève doit comprendre les hésitations de ses interlocuteurs ainsi que les refus et être capable de reformuler sa demande. Comment cette compétence est-elle acquise sinon par l'écoute, la mémorisation et l'observation des conversations que se déroulent ces fonctions communicatives ou actes de parole ?

I-9-Les supports utilisés en compréhension orale :

Selon SAVIGNON: « *rêvent de trouver les matériaux idéaux ; des matériaux qui soient à la fois précis et imaginatifs, qui offrent à la fois séquence et souplesse et qui restent variés tout en répondant à des objectifs pédagogiques bien définis.* ».²⁶

Les supports doivent répondre d'une façon pédagogique ou bien ludique afin de convaincre les apprenants. Il faut que l'enseignant sélectionne et fasse le choix des supports qui satisferont l'apprenant du point de vue du plaisir et de l'intérêt, mais aussi des supports qui permettent d'atteindre l'objectif défini au préalable. Donc les supports de la (CO) peuvent être :

I-9-1-Les Textes oralisés :

On peut travailler à partir du texte lu à haute voix par l'enseignant, ça peut être un essai argumentatif ou ça peut être une histoire, un compte rendu, une description, un portrait. Dans ce cas, le lecteur est tenu de remplir certaines conditions :

- Parler de manière expressive
- Obtenir une bonne éducation
- parler fort
- Prononcé correctement

Pour utiliser un texte il faut :

- Tenir compte de l'intérêt de l'élève.
- Choisir des textes authentiques.
- Mettre en adéquation le texte avec le niveau de l'élève.
- L'enseignant peut concevoir des textes selon les objectifs qu'il se fixe.²⁷

²⁶ SAVIGNON .S. *Communicative Compétence : Theory and Classroom Practice*, Addison Wesley Reading, 1983, P138-173.

I-9-2-Les documents sonores :

Ce sont les documents radiophoniques, radiotélévisés, les enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

Pour qu'un document sonore soit bien compris par l'élève, l'enseignant doit veiller à :

- L'accessibilité du sens du document présenté en veillant à ce que la syntaxe et le lexique soient adaptés au niveau réel des élèves
- Au débit, c'est-à-dire, à la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Il joue un rôle très important dans la compréhension orale car les élèves ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente)
- A la qualité du son : aucun bruit ne doit être entendu dans un document sonore ou quand le maître est en train de lire car cela constitue un obstacle à la compréhension ;
- A la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte (deux minutes maximum). En effet, la longueur du document peut nuire à la compréhension.²⁸

Conclusion

Au terme de ce chapitre dans lequel nous avons contourné la question de la compréhension orale de manière générale et celle du français langue étrangère en particulier, les différentes caractéristiques de cette dernière, ainsi que les objectifs et les difficultés rencontrées par les apprenants en classe de FLE. Il est aisé pour nous d'aborder dans ce qui suivra, le rôle de l'image pour faciliter la compréhension orale.

²⁷ SAIBOU.A et DJIBO.F, *Développer la compréhension et l'expression orales*.2014, P12-13.

²⁸ SAIBOU.A et DJIBO.F. Ibid. p12-13.

Chapitre II

L'image dans l'enseignement du FLE.

Introduction

L'utilisation de l'image en classe de langues n'est pas une pratique qui date d'hier. En effet, les enseignants font recours à de multiples supports médiateurs au savoir pour faciliter leur tâche mais aussi aider les apprenants à mieux recevoir l'information et ce de manière efficace. Ce qui est le cas avec l'image. Ce support nous intéresse dans le présent chapitre dans lequel nous définissons ce qu'est l'image, ses types, ses fonctions ...etc.

II-1-Définition de l'image :

Selon le dictionnaire historique de la langue française le mot image est : « *du latin imago, désigne la représentation visuelle d'un objet par différents moyens ou supports, dessin, image numérique, peinture, photographie ...etc.* »²⁹. C'est-à-dire que l'image n'est autre qu'une transcription que l'on perçoit par la vue et qui se déclinent en plusieurs genres et catégories. Ainsi, par le biais de cette définition, nous comprenons que l'image est une traduction visuelle d'une image mentale ou d'une idée abstraite à travers un outil d'exposition comme ceux ayant été cités plus haut, en l'occurrence, les dessins, la photographie, les peintures, les couleurs etc.

Par ailleurs, Cuq J.P définit l'image comme étant : « *la reproduction inversée d'un objet, c'est une surface polie sur laquelle il s'y réfléchit* »³⁰. L'image représente alors un support, une « surface » plane qui permettrait de renvoyer visuellement à l'observateur une figure symétrique mais ancrée dans le monde sensible (qui peut être perçue par un ou plusieurs sens. Dans ce cas il s'agit de la vue). Cup affirme en outre que l'existence de l'image est aussi ancienne que le monde.

Platon a donné aussi une ancienne définition de l'image : « *j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »³¹. Cette définition rejoint les deux dernières dans « l'effet miroir » attribué à l'image. Cette dernière avec son pouvoir

²⁹ LE ROBERT, *dictionnaire historique de la langue française* .1993, p 996, 997, cité par Dugand, P. CAFIM, 2000 .In [http://www .ac-Nancy-metz.fr/](http://www.ac-Nancy-metz.fr/).

³⁰ CUQ J.P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ,CLE International ,Paris,2003, P482.

³¹ PLATON cité par JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1993, P08.

transcriptif et figuratif serait aperçue comme un objet médiateur engageant principalement la vue.

Aussi selon le dictionnaire de didactique des langues l'image se définit comme un «*Auxiliaire visuel présentant sous différentes formes selon les techniques utilisées : -image fixes : diapositives, film fixes, bande dessinées, figurines* »³². Cela signifie qu'il s'agit d'un outil secondaire engageant principalement, si ce n'est uniquement, la vue. Elle concourt dans l'accomplissement d'une activité, notamment pédagogique, et est destinée à nous aider à faire passer un message. Cette cristallisation du message se fait par le moyen de supports fixes différents qui dépendent du choix de l'émetteur du message. Cela nous apprend que les images peuvent être représentées de plusieurs manières et sous différentes formes.

Dans l'ouvrage intitulé *Lire et comprendre les images à l'école*, l'auteur Eric Battut nous présente une définition de l'image en citant Patrick Dugand :

*«C'est un emprunt au latin imaginem accusatif de imago (image), ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation, domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un univers privilégié de la relation au monde, l'image désigne l'objet, l'objet est signifié par l'image»*³³.

L'image, dans ce sens, permet de délimiter et cadrer la signification de l'objet qu'elle met en exergue. Elle serait la représentation d'un objet dont l'existence est effective au sein de la réalité d'une manière directe, patente, ou indirecte, latente.

Après avoir exposé une suite de définition de l'image, nous pouvons conclure qu'elles convergent toutes et s'accordent sur le fait que l'image est un ancien de par sa nomination et son utilisation. Il s'agit d'une surface dans laquelle est représenté un objet précis ou une idée. La perception de cette représentation se fait au moyen de la vue.

II-2-Les types d'image :

Dans l'absolu, et particulièrement dans le domaine de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, l'image en tant que support visuel se décline en plusieurs types. Nous

³² COSTE, D & GALISSON, R. *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976.P271.

³³ ERIC Battut, DANIEL Bensimhon, *Lire et comprendre les images à l'école*, Retz, 2001, P08.

nous proposons d'exposer dans ce qui suit, les différents types d'image qui peuvent être utilisés par l'enseignant :

II-2-1-La photographie :

Joseph Nicéphore Niépce est l'inventeur de la photographie au XIXe siècle. Le mot « photographie » d'origine grec est composé du préfixe « photo » qui signifie clarté « *qui procède de la lumière* », ainsi que du suffixe graphie « graphein » voulant dire peinture ou un dessin qui aboutit à une représentation visuelle.³⁴

D'autre part, la photographie serait définie par le dictionnaire *Larousse français* comme « *une technique permettant de fixer une surface sensible à la lumière les images obtenues à l'aide d'une chambre noire, image obtenue par cette technique* »³⁵. Cela signifie que la photographie permettrait de figer une scène, un paysage, un aspect du monde sensible³⁶ de la réalité mouvante, changeante et éphémère. C'est une technique qui utilise principalement la lumière pour rendre possible la fixation de l'image. Il s'appuie sur la réalité. Voici l'exemple d'une image de type photo :



Façades 2-08 Zacharie Gaudrillot-Roy, Photographie couleur sur papier baryté, 60 X 80 cm, 2014

II-2-2-La bande dessinée :

La bande dessinée, dite BD est apparue pour la première fois à la fin du XIXe siècle aux Etats Unis. Elle est considérée comme faisant partie des Arts graphiques. La bande dessinée

³⁴ <https://www.lefrancais.eu/dou-vient-le-mot-photographie/> consulté le 20/05/2022 à 18 :40 h

³⁵ Dictionnaire *Larousse illustré*, France, ED Larousse, Paris 1999, P208.

³⁶ Gouverné par les sens à travers lesquels nous percevons le monde.

est composée de plusieurs desseins dont l'assemblage forme et raconte une histoire ou encore, transmet un message. La bande dessinée est constituée des composantes suivantes :

- La planche : la page dans laquelle est couchée la B.D.
- La bande ou : Une succession horizontale de plusieurs images.
- La vignette ou case : Un dessin délimité par un cadre.
- La bulle ou phylactère : De forme variable qui se trouve à l'intérieur de la vignette et contient les paroles ou réflexions des personnages reproduites au style direct.
- L'appendice relié au personnage : elle nous montre qui prend la parole ou à qui le discours dans la bulle appartient.
- La cartouche : cadre de forme rectangulaire contenant des éléments narratifs et descriptifs faites par le narrateur, appelés également commentaires.

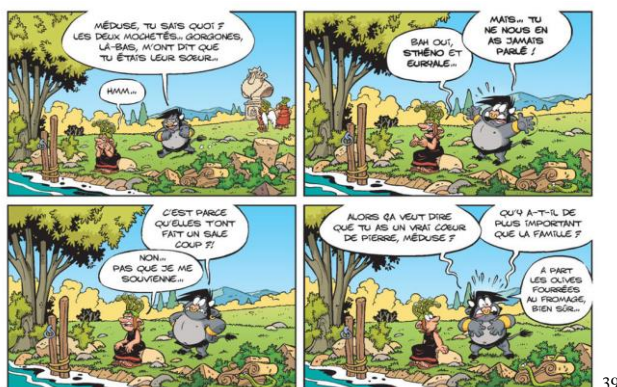
D'après Abraham Andre Moles «*la bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages.*»³⁷ . C'est à dire que la bande dessinée reproduit toute une histoire sur le plan des dires et des faits, les actions et les paroles. Elle est basée sur une suite linéaire et organisée d'images aboutissant à la fin d'une histoire.

Selon le petit Larousse le définit comme étant : « *une représentation sur une surface de la forme d'un objet, d'une figure, plutôt que de leur couleurs* »³⁸. Le dessin est donc la reproduction manuelle, scripturale, d'un objet de la réalité, à l'aide d'outils et ustensiles spécifiques, tels que : crayon, stylo feutre, crayons à couleurs, peinture, stylo à bille, pinceaux...etc.

De plus, il existe différentes méthodes de dessin comme il existe plusieurs polices ou style d'écriture. L'image ci –dessous représente une bande dessinée :

³⁷ Jacqueline Danset-Léger, *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Liège : P.Mardaga, 1988. p.150.

³⁸ - Dictionnaire *Le petit Larousse*, illustré, 1998, P326.



39

BD pour enfants : quand la mythologie fait sa cure de jouvence. Publié le 04/03/19 mis à jour le 08/12/20.

II-2-3- La peintre :

La peinture est l'un des sept arts (le troisième : les arts visuels). Il s'agit d'une reproduction personnalisée, une représentation subjective de la nature ou la réalité, suivant le principe de *Mimesis*⁴⁰.

Cette représentation artistique, c'est-à-dire, à caractère esthétique⁴¹ de la réalité s'effectue à l'aide de différents outils et différentes matières tels que des éponges ou des couteaux, différentes peintures ou couleurs. Selon le petit Larousse la peinture est : « *un art et technique de l'expression figurative ou non, par les formes et les couleurs* »⁴².

L'admiration du produit de l'acte de peindre se fait à travers non seulement les sens mais aussi implique les émotions. Léonard de Vinci l'explique très bien en affirmant : « *La peinture est poésie muette, la poésie peinture aveugle* »⁴³.

En citant le grand peintre d'origine italienne Léonard de Vinci, l'image qui apparaît ci-dessous représente le fameux chef d'œuvre millénaire qu'est la Joconde, plus connue sous le nom de Mona Lisa :

³⁹ <https://www.telerama.fr/enfants/bd-pour-enfants-quand-la-mythologie-fait-sa-cure-de-jouvence,n6140859.php> consulté le 21/05/2022 à 19 :50h

⁴⁰ Ce terme d'origine grecque désigne dans son acception générale l'imitation de la nature

⁴¹ Qui relève du Beau

⁴² *Le petit Larousse illustré*, Larousse Paris, 1995. P756.

⁴³ L'INTERNAUTE Encyclopédie, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/peinture/#citation> consulté le 07/06/2022 à 14 :00 h.



La peinture de ‘Léonard de Vinci’, La Joconde (Entre 1505 et 1518),(Mona lisa).

II-2-4-L’affiche :

L’affiche a fait sa première apparition au XV^{ème} siècle, c’est-à-dire, à la fin du moyen-âge européen au moment de l’invention de la presse typographique et de l’imprimerie. Il s’agit d’un support destiné à être collé aux murs afin d’être exposé au public pour différentes fins :

- Publicitaires : promouvoir un produit commercial
- Politiques : ce que nous pouvons appeler de la propagande
- Religieuse : résumé dans le prosélytisme ou la prêche
- Sociales : les messages de sensibilisation et appels.
- Didactiques : messages éducatifs

L’affiche possède un caractère commercial et est liée au fait de promouvoir quelque chose (une idée, un produit, un discours...etc.).

Imprimée sur papier ou du tissu, l’affiche se compose d’un texte et d’une image, d’un texte seulement, un slogan, ou d’un logo de marque. Le premier fabricant d’affiches en couleurs c’est Jean-Alexis Rouchon. L’image suivante est l’exemple d’une affiche américaine :

⁴⁴ <https://blog.artsper.com/fr/la-minute-arty/analyse-dun-chef-doeuvr-la-joconde-de-leonard-de-vinci/> consulté le 23/05/2021 à 13:15h



Affiche de l'exposition universelle de 1933 qui s'est tenue à Chicago.

II-3-les fonctions de l'image :

L'image remplit plusieurs fonctions dans l'apprentissage des langues étrangères :

II-3-1-Fonction informative :

L'information représente une fonction importante que tendent à assurer les images. En effet, l'image peut être « *un moyen de connaissance, parce qu'elle sert à voir le monde et à l'interpréter* ». ⁴⁶ L'image permet alors à celui qui l'observe d'acquérir de nouvelles connaissances, ou du moins collecter de nouvelles informations sur un sujet donné.

Par exemple, l'image de la couverture d'un ouvrage annonce et engage dans la lecture de l'œuvre. Elle apporte des informations relativement au décor, au contenu ou au personnage. ⁴⁷

⁴⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Affiche> consulté le 26/05/2022 à 11 :15h.

⁴⁶ COBRICH Ernst, *l'art et l'illusion, psychologie de la représentation pictural*, phaidon, 2002, P137

⁴⁷ <https://www.maxicours.com/se/cours/la-fonction-informative-et-explicative-de-l-image/> consulté le 27/052022 à 19:30h.

II-3-2-Fonction argumentative :

L'image est un moyen qui permet de persuader pour attirer l'attention. Par exemple l'image publicitaire liée à un produit peut, lorsqu'elle est séduisante, attrayante, originale et bien réalisée de donner l'envie aux consommateurs potentiels d'aller acheter ce produit.

II-3-3- Une fonction descriptive et explicative :

Les images communiquent visuellement ce qui est difficile à communiquer verbalement. Elle explique ce qui est inexplicable ou difficile à expliquer par la parole.

Les images qui décrivent une scène sont parfois plus convaincantes que les articles écrits. Par exemple : un schéma, une carte géographique, un schéma scientifique.

II-3-4- une fonction illustrative :

Selon Laurence Lentin, «*tout livre d'images est une histoire illustrée.*»⁴⁸ Les images jouent un rôle illustratif, pour décorer les pages et les couvertures. C'est le cas d'une image dans un livre de contes pour enfants comme l'est *Le Petit Prince*⁴⁹ de Saint-Exupéry (qui est aussi un conte philosophique pour adultes).

Les images dans leur fonction illustrative sont utilisées pour mettre en forme le sens du texte afin de faciliter et de guider la compréhension des apprenants. Elle donne un accès direct à la signification des signes.

II-3-5-une fonction symbolique :

L'image est un intermédiaire à travers lequel une réalité extérieure et une pensée interne sont liées. Dans «*Lire et comprendre les images à l'école*», BATTUT Éric et BENSIMHON Daniel expliquent ce principe comme suit :

«*La première fonction de l'image aura sans doute été de servir d'intermédiaire entre les hommes et le monde, notamment dans le domaine spirituel. On pense aussi aux images qui suscitent chez un groupe humain des associations d'idées automatiques à vocation universelle, par exemple les anneaux olympiques*»⁵⁰.

⁴⁸ LAURENCE Lentin, et al. Du parler au lire : interaction entre l'adulte et l'enfant, Paris : ESF éd, 1993 , p.162.

⁴⁹ Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard, 1943

⁵⁰ BATTUT Éric, BENSIMHON Daniel, *Lire et comprendre les images à l'école*, Paris, RETZ, 2006, p79

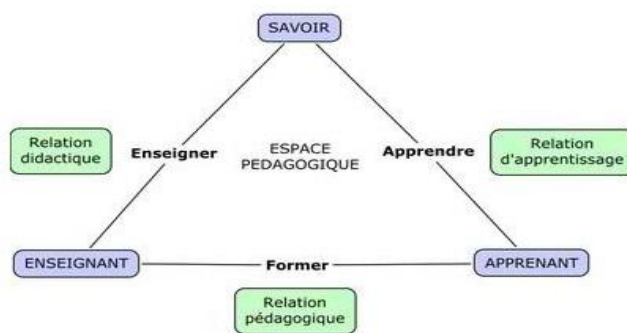
Le dictionnaire de Robert(en ligne) définit le Symbole comme : « *Ce qui, en vertu d'une convention arbitraire, correspond à ce qu'il désigne* »⁵¹. Les images à travers leur fonction symbolique font référence à une ou plusieurs idées de nature abstraite. Par exemple : parler de la faim dans le monde avec la photo d'un enfant souffrant de malnutrition.

II-3-6- une fonction narrative :

L'image peut raconter une histoire, longue ou courte, linéaire ou anachronique, entière ou partielle. Comme exemple à cela nous pouvons citer la bande dessinée. L'image peut dans ce cas guider le lecteur pour imaginer l'histoire. Elle représente et illustre certains détails ce qui s'est passé et ce qui va se passer ensuite. Et aussi le lecteur peut découvrir la fin de l'histoire ou bien la prédire.

II-4-Le rapport image/apprenant dans la réalisation de la compréhension orale :

Le processus d'enseignement –apprentissage suppose la mise en rapport de plusieurs actants outre une influence mutuelle entre eux pour concourir à un dessein, qui est l'accès au savoir. Le triangle didactique⁵² est sans doute le schéma le plus représentatif de ce phénomène :



53

Triangle didactique de Yves Chevallard, *La Transposition didactique* (1985)

⁵¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/symbole> consulté le 15/06/2022 à 15 :00h

⁵² CHEVALLARD, Y. *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné. Grenoble, La Pensée sauvage.*1985.P145.

⁵³<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01531812/document> consulté le 15/06/2022 à 16:00h

Le triangle didactique délimite, à partir du champ découpé par les interactions entre les pôles, les trois grands domaines d'investigation de la didactique. En d'autres termes, ce triangle est extrêmement important dans l'enseignement, et il est basé sur trois axes :

A-Axe épistémologique : Savoir-Enseignant

Cette dimension épistémologique est bien à saisir dans la perspective didactique. Il est bien question d'analyser et de produire des savoirs à enseigner, en tenant compte du développement cognitif des élèves concernés, et donc de leur présentation ainsi que du choix d'une terminologie facilitatrice.

L'enseignant, récepteur d'un programme de savoirs à enseigner, doit encore les décontextualiser et les recontextualiser pour ses classes, en fonction des niveaux, de ses choix méthodologiques et de ses objectifs spécifiques.

L'analyse de la matière doit être mise à l'épreuve de la pratique éducative. C'est ici que se produit une autre interaction, celle des dimensions épistémologique et praxéologique.

B-Axe psychologique : Élève — savoir

Les concepts produits sur l'axe psychologique par les didactiques des disciplines sont alors :

- les conceptions des élèves.
- l'obstacle.
- l'erreur.
- la résolution de problème.

C-Axe praxéologique : Enseignant-Elève

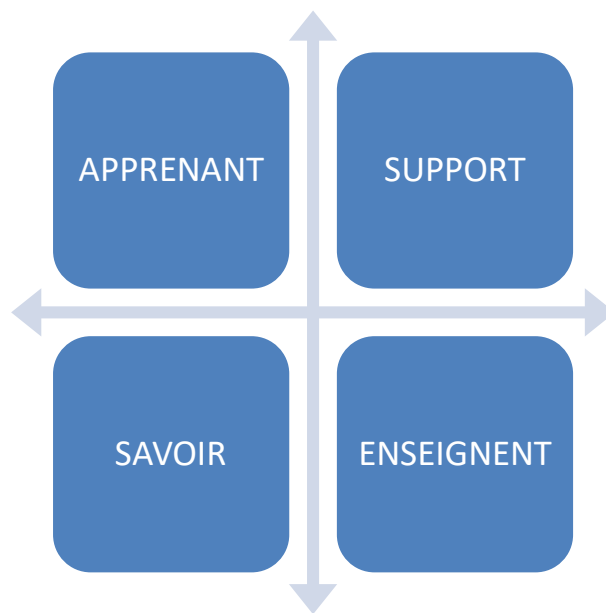
Les concepts produits sur l'axe 3 par les didactiques des disciplines sont alors :

- le contrat didactique.
- les styles didactiques d'enseignement.
- la dévolution ;
- les modèles didactiques.

Le triangle didactique vise à étudier le rapport entre les interactions didactiques situées, en classe, les apprentissages et leur évaluation et caractériser les différents types

d'interactions et de contextes éducatifs comme « genres » praxéologiques stables se différenciant selon les disciplines et les activités didactiques.

En se basant sur le principe du triangle pédagogique nous avons créé un autre schéma apte selon nous à résumer le processus d'enseignement-apprentissage à l'instar d'un rapport hormis par le schéma précédant, qui est celui qu'entretien l'élève et l'enseignant avec le support pédagogique utilisé. Le schème en question : Le carré didactique interrelationnel



Carré didactique interrelationnel

Les relations que partagent les quatre composantes du carré sont les suivantes :

1. Relation de facilitation : apprenant-support
2. Relation d'instrumentalisation : enseignant-support
3. Relation d'influence et d'accompagnement (enseignement) : apprenant-enseignant
4. Relation de médiation : support-savoir
5. Relation d'apprentissage : apprenant- savoir
6. Relation curriculaire : apprenant- enseignant

C'est sans doute la première relation qui nous importe dans notre présente étude et notamment lorsque le support est une image fixe.

L'image facilite donc l'acquisition du savoir à travers une simplification de l'information transmise par l'enseignant et le transfert de la linguistique vers le visuel.

II-4-1-L'image comme moyen de motivation :

La motivation est un peu comme l'élément magique de l'apprentissage. Sans elle, rien ne peut être enseigné et vice versa. Vous pouvez faire un travail incroyable avec des étudiants motivés et qui éprouvent du plaisir en classe comme le souligne Philippe Meirieu⁵⁴ dans ses travaux.

L'image, de par son caractère attrayant et attractif mais par-dessus tout ludique permet d'attirer l'intérêt de l'observateur quel que soit son âge ou son statut. Elle met au public qu'il soit prêt à faire l'effort nécessaire pour comprendre et apprendre. Aucune méthode ne fonctionne à chaque fois, mais il existe des techniques qui prouvent leur efficacité. Telle que « l'image ».

L'image est un support visuel qui joue un rôle essentiel, qui motive et aide l'apprenant dans la compréhension non seulement de l'écrit mais aussi l'oral. Cet outil attire l'attention du lecteur par les gestes et des éléments non linguistique, comme l'atteste Vaillon:

«Le message visuel attire davantage l'attention de l'apprenant sur les gestes et les éléments non linguistique qui permettent d'appréhender la situation plus globalement [...] L'image joue également sur l'humour qui est un facteur de motivation et sur les implicites vus comme déclencheur d'expression »⁵⁵.

Delannoy écrit dans son ouvrage « *La motivation: désir de savoir, décision d'apprendre* » comme écho aux propos de Vaillon:

« L'être humain mu par l'affectivité, avant de l'être par la rationalité. Le cerveau limbique filtre et rejette les informations susceptibles de réveiller des émotions désagréable, en sorte que seul parvient au contexte, ce que le limbique a laissé passer, sans que la volonté consciente du sujet ait prise sur ce processus »⁵⁶.

Ce support possède donc un impact cognitif et émotionnel très important sur les apprenants .Il est riche en couleur et beaucoup détails. Il correspond à la psychologie et pénètre le monde mental des apprenants et leur procure joie et intérêt.

⁵⁴ *Le plaisir d'apprendre. Manifeste*, Philippe Meirieu, éditions Autrement, 2014.P85.

⁵⁵ VIALON, V, *Images et apprentissages : le discours de l'image en didactique des langues*. Paris, l'harmattan, 2002. P 28.

⁵⁶ DELANNOY,C. *La motivation: désir de savoir, décision d'apprendre*, Hachette éducation, Paris, 2005.P22.

Ainsi, la présence d'images dans la classe peut rendre les apprenants plus performants, plus efficaces, plus heureux et donc, plus motivés dans leur processus d'apprentissage.

II-4-2- L'image comme moyen de facilitation :

L'image est un support efficace pour aider et consolider la compréhension des apprenants, car elle peut traduire quelque chose que les mots ne peuvent pas exprimer. Elle peut également aider à résoudre les difficultés rencontrées en classe dans l'assimilation des informations. Enfin, elle permet de rendre la transmission et la réception des savoirs plus fluide. Viallon affirme : « *l'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autres truchements de termes isolés* »⁵⁷.

Les enseignants ont besoin de l'image durant l'enseignement. « *Elle (l'image) montre ce que ce dernier (l'enseignant) ne peut qu'évoquer* »⁵⁸ Par conséquent, cette image est utilisée par les apprenants pour acquérir un degré élevé de compréhension afin de compléter et d'expliquer davantage le contenu linguistique. Outre l'aide à la compréhension générale de ce qui est dit par l'enseignant, les images offrent aux apprenants une possibilité de se faire une première idée de la signification du contenu linguistique.

II-5-Le rôle de l'image dans l'apprentissage de la compréhension orale :

Il est important de trouver des outils de communication en classe du FLE pour améliorer la compréhension des apprenants et pour les encourager. L'image est l'un de ces outils particuliers de communication et de compréhension car elle est ce même message incompréhensible, mais dans sa version plus claire et accessible. Cette dernière joue plusieurs rôles importants dans le domaine de l'enseignement, en particulier dans l'enseignement des langues étrangères.

De ce fait, elle aide à activer les processus d'attention, d'imagination, de perception et de mémoire, qui sont également des processus nécessaires à l'apprentissage et à l'enseignement.

Pendant les cours, les enseignants se retrouvent dans des situations où les apprenants ne comprennent pas l'explication d'un texte, d'une ou plusieurs expressions, d'un mot ou plusieurs. Par conséquent, certains ont utilisé les images pour expliquer aux apprenants des

⁵⁷ VIALON, V. Ibid. P29.

⁵⁸ BOURISSOUX.L & PELPEL.P. Enseigner avec l'audio-visuel, éd. d'organisation, Paris, 1992.P61.

concepts qu'ils ne connaissaient pas encore afin de leur permettre d'élargir leurs horizons et enrichir leur vocabulaire. Coste Daniel en atteste : « *Une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants* ». ⁵⁹

L'image est un élément important pour susciter la compréhension orale des apprenants et pour améliorer leurs imaginations. Selon le dictionnaire de français langue étrangère et seconde :

« *L'image adopte une place cruciale en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par des films fixes, elle a joué un grand rôle en tant que support d'apprentissage des langues. En effet tout un courant didactique s'est intéressé à l'image pour faire profiter avec les apprenants de leur épaisseur sémiotique et culturelle* ». ⁶⁰

C'est-à-dire que l'utilisation de ce support dans l'enseignement des langues vise à mieux exploiter la profondeur sémiotique et culturelle de l'apprenant.

En effet, nous pouvons dire que l'image favorise la compréhension orale des apprenants. Elle possède une place particulière dans l'enseignement du français langue étrangère.

⁵⁹ Daniel, C. *les piétinements de l'image (étude linguistique appliquée)*. Nelle série n°17,1975. P 5-28.

⁶⁰ CUQ, J. P. *dictionnaire de français langue étrangère et seconde*. Paris: clé International. 2003. P 125.

CONCLUSION

En fin de ce chapitre nous pouvons dire que l'image est une traduction visuelle d'une image mentale ou d'une idée abstraite à travers un outil d'exposition comme en l'occurrence, les dessins, la photographie, les peintures, les couleurs etc. Ceci à travers ses différents types : la bd, la photographie, l'affiche, la peinture...etc.

L'image, dans ce sens, permet de délimiter et cadrer la signification de l'objet qu'elle met en exergue. Elle serait la représentation d'un objet dont l'existence est effective au sein de la réalité d'une manière directe, partante, ou indirecte, latente.

En outre, l'image est un support visuel qui joue un rôle essentiel, qui motive et aide l'apprenant dans la compréhension non seulement de l'écrit mais aussi l'oral. Cet outil attire l'attention du lecteur par les gestes et des éléments non linguistique. C'est exactement sur ce postulat que se basera notre expérimentation exposée et expliquée dans notre la partie pratique qui suit.

Chapitre III

Analyse et Interprétation des résultats.

Introduction

Afin de vérifier la validité des hypothèses mises dans le premier chapitre, nous avons réalisé notre expérimentation à l'aide d'un outil de vérification, qui est un dialogue destiné aux apprenants de 5^{ème} année primaire.

III-1-Description de l'expérimentation :

III-1-1- La description du lieu :

L'expérimentation qui s'est déroulée sur deux séances environ d'une heure au niveau de l'école MAAFI ABD ELBAKI à LICHANA, wilaya de BISKRA. Durant le deuxième trimestre eu lieu le dimanche 06/ 03 / 2022 à 8:00h et le lundi 07/03/2022 à 8:00h avec une enseignante de français, ou les apprenants découvrent un nouveau projet.

III-1-2-la description de l'échantillon :

Pour réaliser cette activité, nous avons choisi comme échantillon une classe de 5^{ème} année primaire, qui contient 48 élèves divisés en deux groupes, chaque groupe est composé de 24élèves. La moyenne d'âge de notre échantillon varie de 11 ans à 12 ans.

Nous nous sommes utilisés sur un support visuel qui représente des images pour vérifier comment l'image peut aider les apprenants dans la compréhension de l'oral.

III-1-3-Présentation de l'expérimentation :

Nous avons choisi un dialogue en l'accompagnant par des images, nous visons la vérification de l'efficacité de l'image pour la compréhension orale.

Pour mener à bien notre expérimentation, nous avons choisi deux groupes d'apprenants de la même classe de 5^{ème} année primaire à l'école MAAFI ABD ELBAKI. Or, la classe contient 48 apprenants divisés en deux :

- Le premier groupe, expérimental, se compose de 24 élèves et avec lui l'enseignante fait l'activité en présence de l'image avec un dialogue.
- Le deuxième groupe : un groupe témoin composé aussi de 24 élèves qui n'ont pas utilisé l'image dans l'activité comme un support pour la compréhension orale.

Après, nous avons posé des questions de compréhension orale destinées aux apprenants des deux groupes pour arriver à comparer les résultats.

III-1-4-Déroulement de la première activité (avec image) :

Durée : 30 min.

Classe : 5AP.

Nombre d'élèves : 24 élèves (1er groupe expérimental).

Projet : Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?

Séquence : Quand je serai grand.

Actes de parole : Nommer les différents métiers.

Compétence : formuler un message oral.

Composante : comprendre le message oral.

Activité : compréhension orale

Page : 58 et 103.

Objectifs d'apprentissage :

- Motiver l'apprenant à connaître les noms des métiers et les catastrophes naturelles.
- Enrichir la mémorisation chez les apprenants par l'utilisation de l'image.
- Développer la capacité de la compréhension et de concentration.
- Favorise l'acte de parole.

Matériel didactique : le manuel scolaire de 5^{ème} année primaire, des images, tableau.

Eveil d'intérêt :

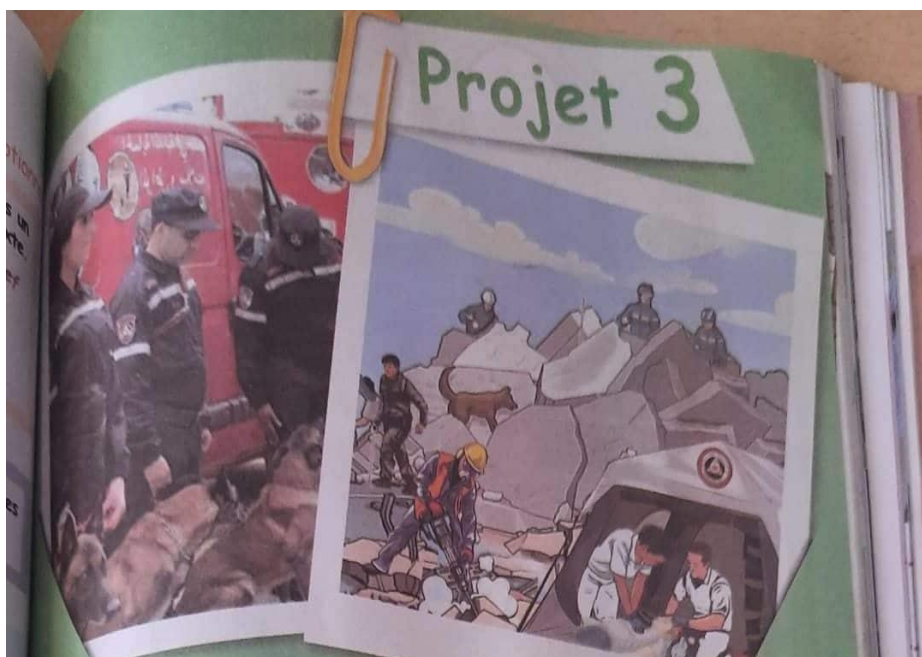
Avant de passer au cours, l'enseignant introduit le projet :

- Montrer aux apprenants des images de métiers.
- Montrer aux apprenants des images des catastrophes naturelles.

- Demander aux apprenants de dire ce qu'ils voient.
- Demander aux élèves de dire leur futur métier.

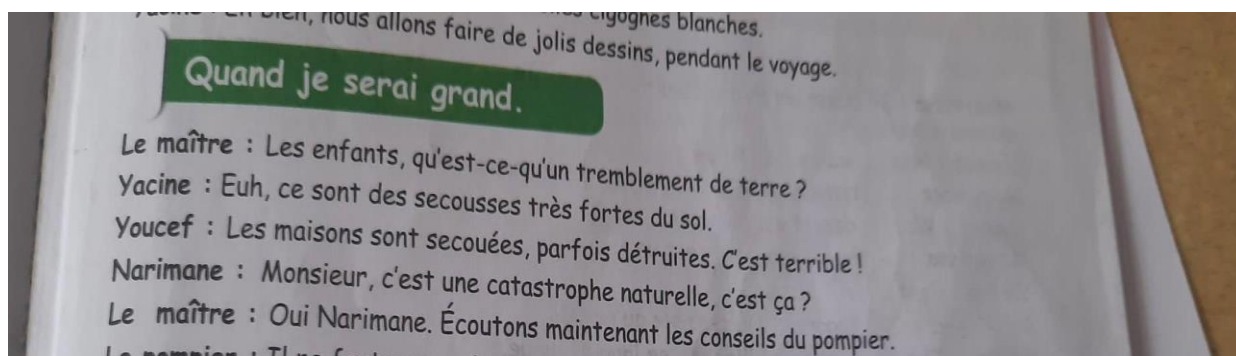
A / Moment de découverte (mise en contact avec un support visuel) :

L'enseignante demande aux élèves d'observer l'image page 58 et d'écouter le dialogue de la page 103.



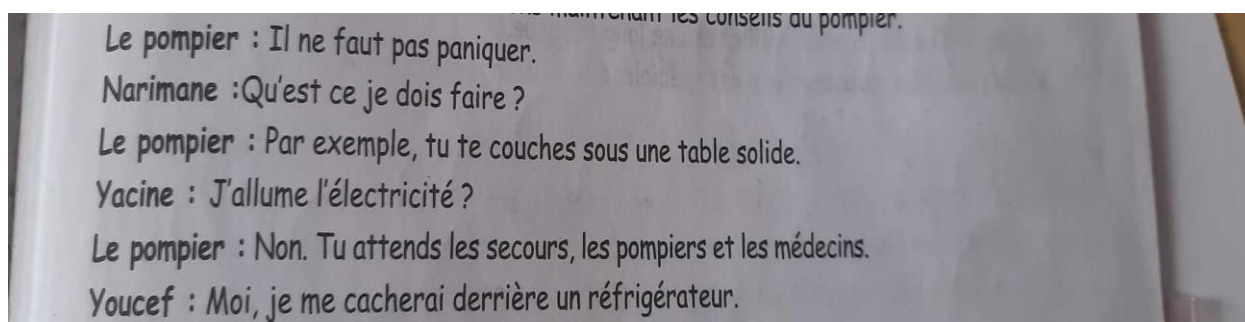
- Qui connaît ça ? c'est quoi ça ?
- Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?

L'enseignante dit : « écoutez attentivement », Puis elle demande aux apprenants de regarder minutieusement l'image à la page 58.

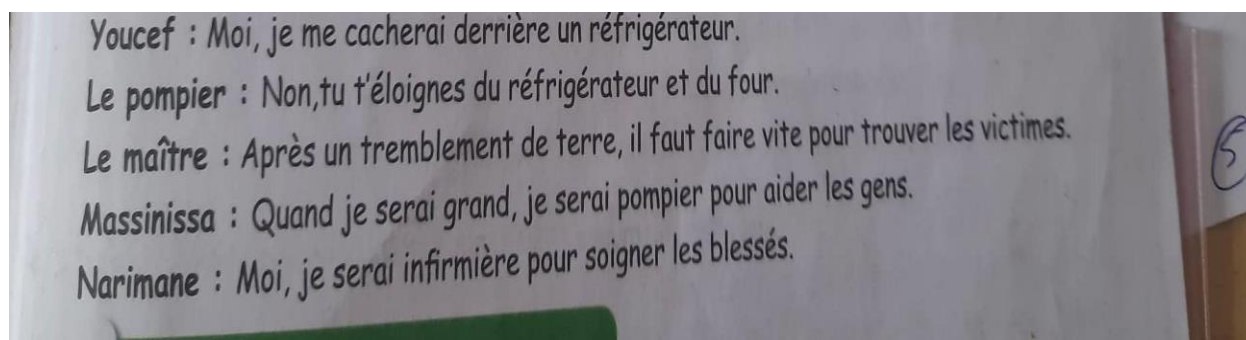
1^{er} écoute :

L'enseignante pose les questions suivantes :

1. Qu'est-ce que vous avez écouté ?
2. Entre qui est fait ce dialogue ?
3. De quoi parle-t-on dans ce dialogue ?
4. Qu'est-ce qu'un tremblement de terre ?
5. Qu'est-ce qu'un tremblement de terre ?
6. Qui donne des instructions aux élèves ?

2^{ème} écoute :

1. Qu'elle est le premier conseil ?
2. Qu'est-ce que je dois faire ?
3. Est-ce qu'il faut allumer l'électricité ?
4. Qu'est-ce que j'attends ?

3^{ème} écoute :

1. Qu'est-ce que le pompier a dit ?
2. Que veut être MASSINISSA quand-il sera grand ?
3. Que veut être NARIMANE quand elle sera grande ?

III-1-5- Déroulement de la deuxième activité (groupe témoin sans image) :

Classe : 5AP

Durée : 30min

Nombre des élèves : 24 élèves

Projet : catastrophe naturelle

Séquence : quand je serai grand

Actes de parole : Nommer les différents métiers.

Compétence : formuler un message oral.

Composante : comprendre le message oral.

Activité : compréhension orale

Page : 103.

Objectifs d'apprentissage :

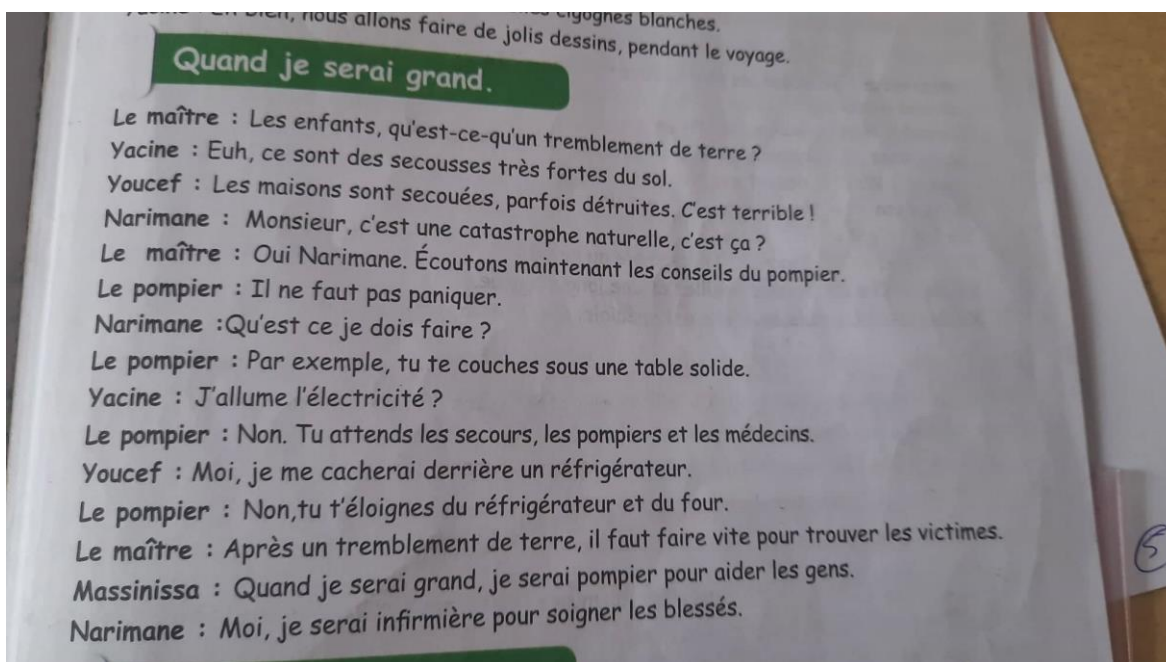
- Motiver l'apprenant à connaître les noms des métiers et des catastrophes naturelles.
- Favoriser l'acte de parole.

Matériel didactique : le manuel scolaire de 5^{ème} année primaire, tableau.

A / Moment de découverte (mise en contact avec l'écoute d'un texte):

L'enseignante a demandé aux apprenants d'écouter attentivement le dialogue.

L'enseignante a relu le dialogue plusieurs fois pour améliorer la concentration chez les apprenants.



L'enseignante a posé les mêmes questions de la 1^{er} activité.

1. Qu'est-ce que vous avez écouté ?
2. Ce dialogue se passe entre qui ?
3. De quoi parle-t-on dans ce dialogue ?
4. Qu'est-ce qu'un tremblement de terre ?
5. Qui donne les instructions aux élèves ?
6. Quel est le premier conseil ?
7. Qu'est-ce que je dois faire ?
8. Est-ce qu'il faut allumer l'électricité ?

9. Qu'est-ce que j'attends ?
10. Qu'a dit le pompier ?
11. Que veut être MASSINISSA quand-il sera grand ?
12. Que veut être NARIMANE ?

Poste-écoute :

L'enseignante a expliqué le dialogue et l'image en parlant sur le rôle du pompier lors d'une catastrophe naturelle avec toutes les précautions nécessaires, puis il a cité les noms des métiers. Enfin, il a demandé à chaque apprenant de dire son métier préféré.

III-2- Lecture et analyse de l'expérimentation :**III-2-1- Lecture et interprétation des résultats :**

Pour comparer entre les deux activités précédentes, il faut d'abord faire le calcul du nombre des apprenants participants avec l'enseignante dans chaque groupe.

L'enseignante a posé 13 questions pendant les deux activités :

Question 1 : Qu'est-ce que vous avez écoutée ?

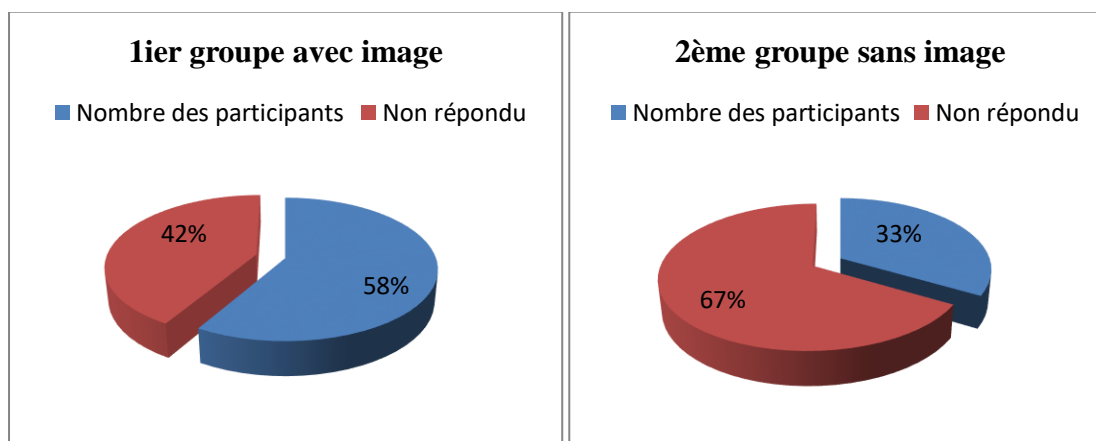
Réponse1 : J'ai écouté un dialogue.

Groupe	1 ^{ER} groupe	2 ^{ème} groupe
Calcule	Avec image	Sans image
Nombre d'élèves	24	24
Nombre de participants	14	08
Pourcentage	58%	33%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	10	16
Pourcentage	42%	67 %

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 14 élèves qui ont participé et 10 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 8 élèves seulement qui ont participé et 16 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les deux graphiques circulaires ci-dessus sont des diagrammes en secteurs qui nous permettent de résumer nos données et d'exposer en termes de répartition en pourcentage des résultats de notre expérimentation en classe avec les deux groupes qui composent notre corpus. Ainsi, les secteurs de couleur orange représentent les élèves qui n'ont pas répondu aux questions posées par l'enseignante, tandis que les secteurs de couleur bleu représentent les élèves qui ont répondu aux questions posées par l'enseignante.

D'après les résultats précédents (voir le tableau), nous avons constaté ceci :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question ont été comprises par un grand nombre d'apprenant et par conséquent le 1^{er} groupe présente un grand pourcentage de réussite (58% du 1^{er} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (33% du 2^{ème} groupe).

Question 2: Ce dialogue se passe entre qui?

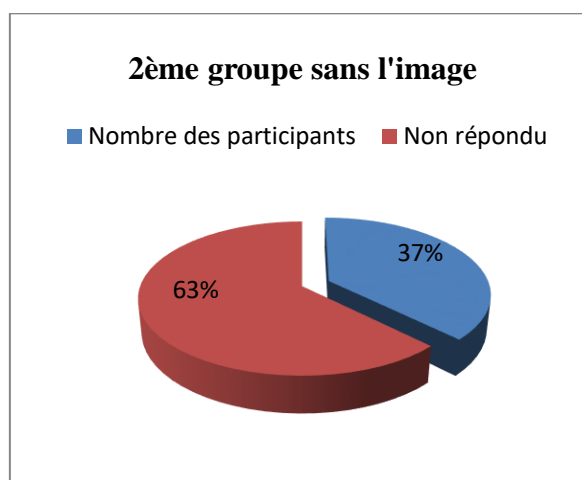
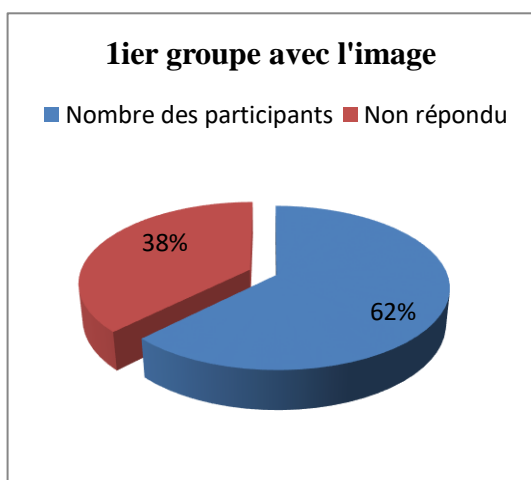
Réponse2 : Ce dialogue se passe entre un maitre et ses élèves.

Calculé	1 ^{ER} groupe	2 ^{ème} groupe
	Avec l'image	Sans l'image
Nombre d'élèves	24	24
Nombre de participants	15	09
Pourcentage	62%	37%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	9	15
Pourcentage	38%	63%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 15 élèves qui ont participé et 9 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 9 élèves seulement qui ont participé et 15 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 2) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (62% du 1^{ier} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (37% du 2^{ème} groupe).

Question3 : De quoi parle-t-on dans ce dialogue ?

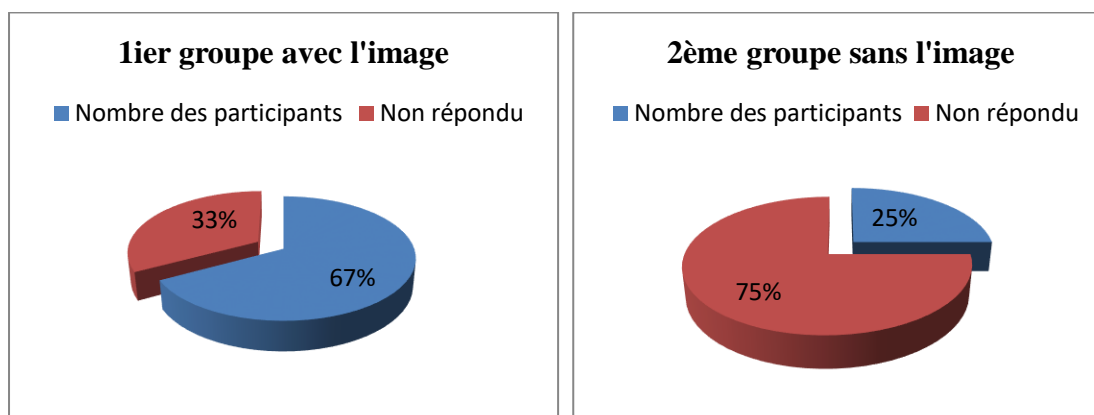
Réponse3 : Ce dialogue parle d'un tremblement de terre.

Calculé	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre d'élèves	24	24
Nombre de participants	16	06
Pourcentage	67%	25%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	8	18
Pourcentage	33%	75%

D'après le tableau, pour le 1^{er} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 16 élèves qui ont participé et 8 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 6 élèves seulement qui ont participé et 18 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondant à l'expérimentation (question 3) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (67% du 1^{ier} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (25% du 2^{ème} groupe).

Question4 : Qu'est-ce qu'un tremblement de terre ?

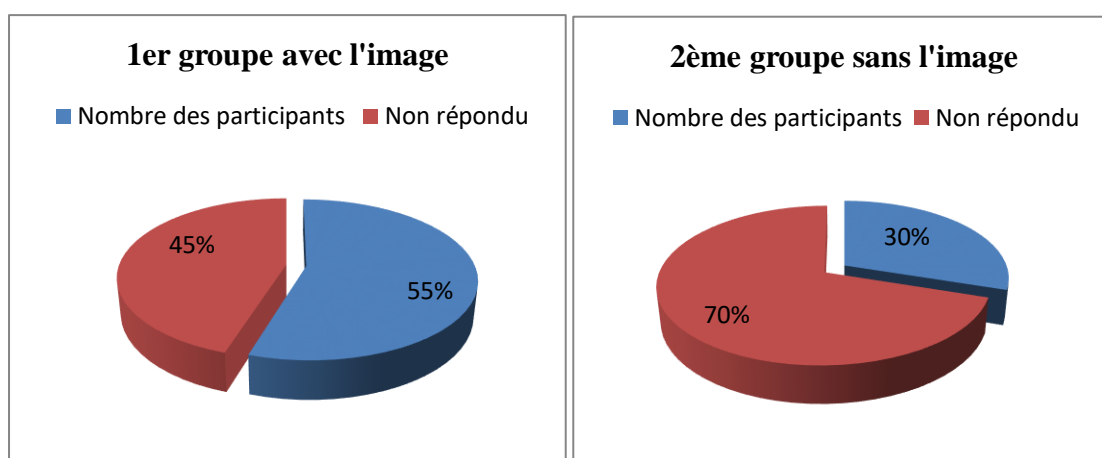
Réponse4 : Ce sont des secousses très fortes du sol.

Calculé	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	13	07
Pourcentage	55%	30%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	11	17
Pourcentage	45%	70%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 13 élèves qui ont participé et 11 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 7 élèves seulement qui ont participé et 17 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 4) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (55% du 1^{ier} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (30% du 2^{ème} groupe).

Question5 : C'est quoi un tremblement de terre ?

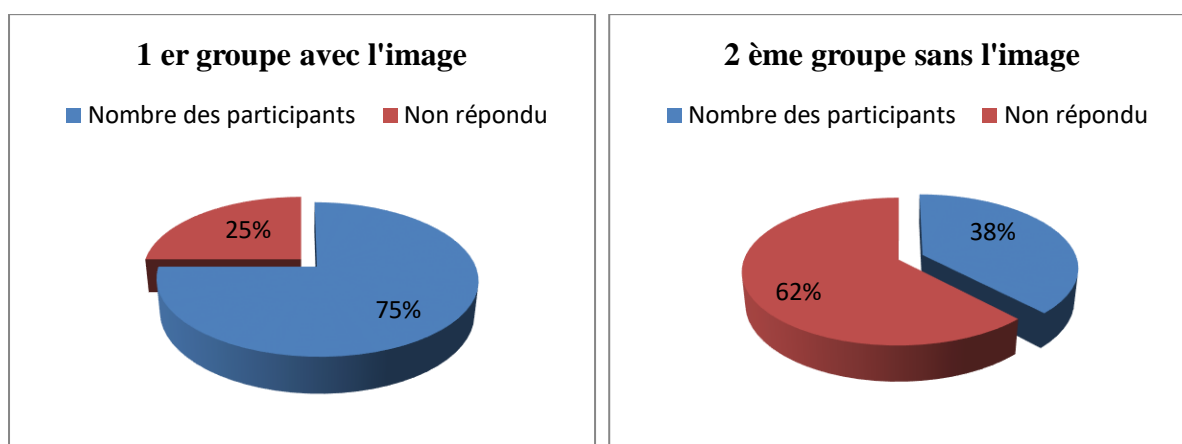
Réponse5 : Un tremblement de terre c'est une catastrophe naturelle.

Calculer	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	18	9
Pourcentage	75%	38%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	6	15
Pourcentage	25%	62%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 18 élèves qui ont participé et 6 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 9 élèves seulement qui ont participé et 15 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 5) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (75% du 1^{ier} groupe) par rapport à

l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (38% du 2^{ème} groupe).

Question6 : Qui donne les instructions aux élèves ?

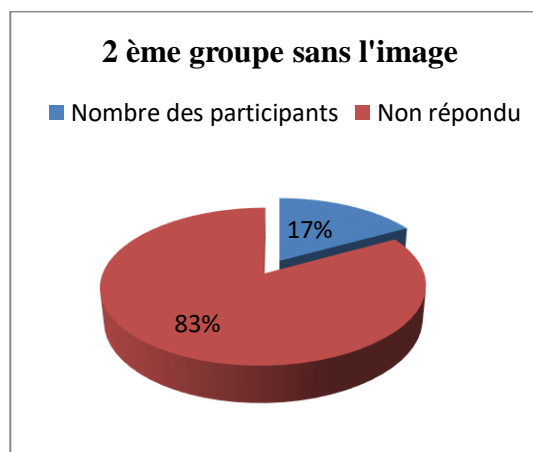
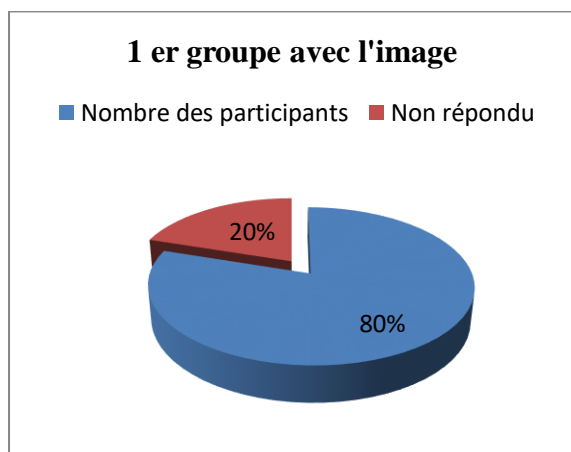
Réponse6 : c'est le pompier qui donne les instructions aux élèves.

Groupe	1 ^{ER} groupe	2 ^{ème} groupe
	Avec l'image	Sans l'image
Calculé		
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	19	04
Pourcentage	80%	17%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	5	20
Pourcentage	20%	83%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 19 élèves qui ont participé et 5 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 4 élèves seulement qui ont participé et 20 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 6) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre d'élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (80% du 1^{ier} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (17% du 2^{ème} groupe).

Question7 : Quel est le premier conseil ?

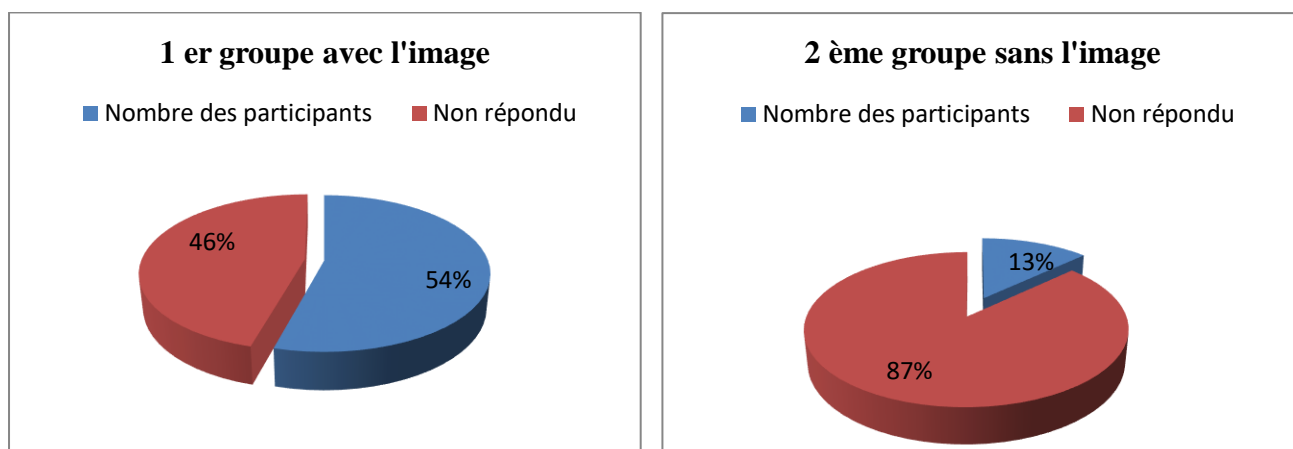
Réponse7 : Il ne faut pas paniquer.

Calculé	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	13	03
Pourcentage	54%	13%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	11	21
Pourcentage	46%	87%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 13 élèves qui ont participé et 11 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 3 élèves seulement qui ont participé et 21 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 7) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (54% du 1^{ier} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (13% du 2^{ème} groupe).

Question8 : Qu'est-ce que je dois faire ?

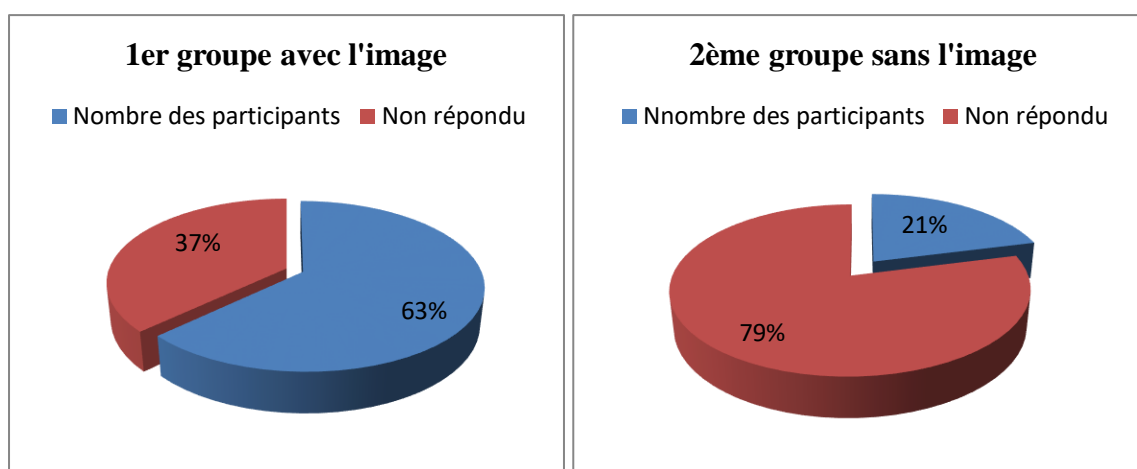
Réponse8 : je me couche sous une table solide.

Calculé	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	15	5
Pourcentage	63%	21%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	9	19
Pourcentage	37%	79%

D'après le tableau, pour le 1^{er} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 15 élèves qui ont participé et 9 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 5 élèves seulement qui ont participé et 19 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 8) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre d'élèves et par conséquent le 1^{er} groupe présente un grand pourcentage de réussite (63% du 1^{er} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (21% du 2^{ème} groupe).

Question9 : Est-ce qu'il faut allumer l'électricité ?

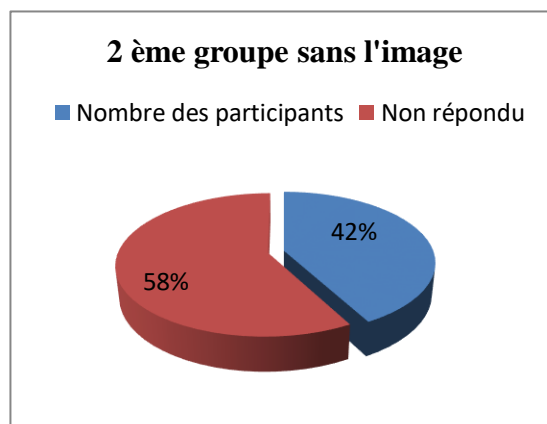
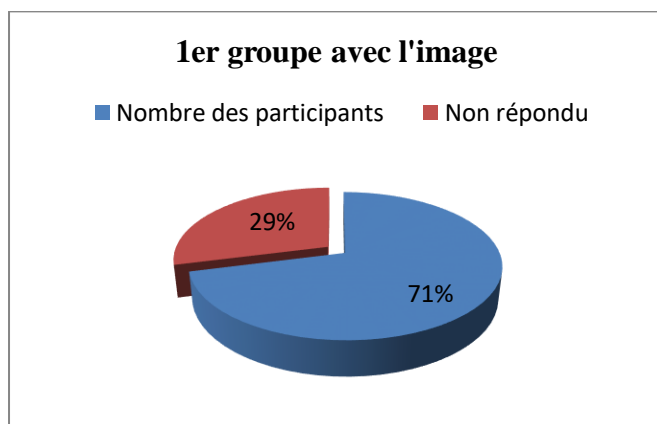
Réponse9 : Il ne faut pas allumer l'électricité.

Groupe	1 ^{ER} groupe	2 ^{ème} groupe
Calcule	Avec l'image	Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	17	10
Pourcentage	71%	42%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	7	14
Pourcentage	29%	58%

D'après le tableau, pour le 1^{er} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 17 élèves qui ont participé et 7 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 10 élèves seulement qui ont participé et 14 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 9) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{er} groupe présente un grand pourcentage de réussite (71% du 1er groupe) par rapport à

l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (42% du 2ème groupe).

Question10 : Qu'est- ce que j'attends ?

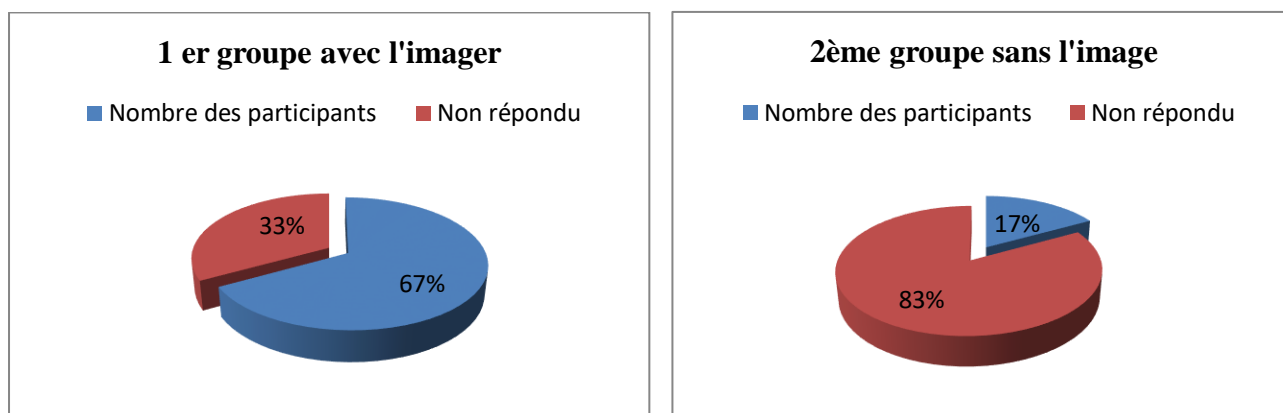
Réponse10 : j'attends les secours.

Calculé	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	16	4
Pourcentage	67%	17%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	8	20
Pourcentage	33%	83%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 16 élèves qui ont participé et 8 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 4 élèves seulement qui ont participé et 20 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondant à l'expérimentation (question 10) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{er} groupe présente un grand pourcentage de réussite (67% du 1^{er} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (17% du 2^{ème} groupe).

Question11 : Qu'est- ce qu'a dit le pompier ?

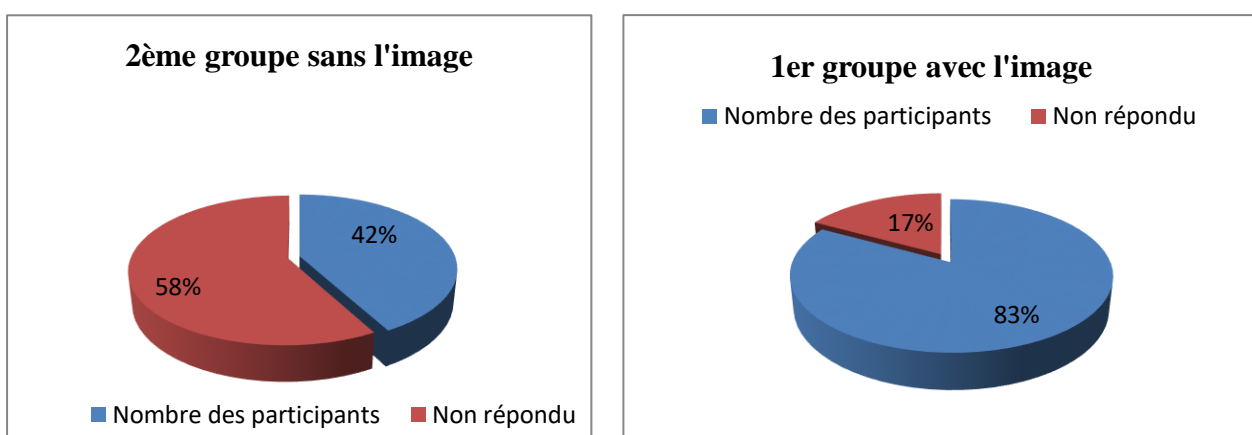
Réponse11 : Je m'éloigne du réfrigérateur et du four.

Calculé	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	20	10
Pourcentage	83%	42%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	4	14
Pourcentage	17%	58%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 20 élèves qui ont participé et 4 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 10 élèves seulement qui ont participé et 14 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 11) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (83% du 1^{ier} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (42% du 2^{ème} groupe).

Question12 : Que veut être Massinissa quand-il sera grand ?

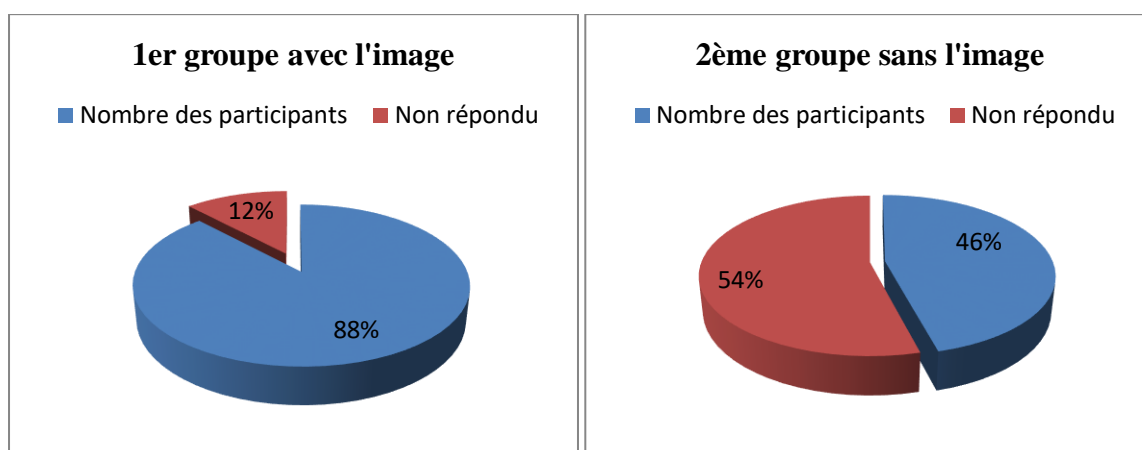
Réponse 12 : Massinissa veut être un pompier.

Calculer	1 ^{ER} groupe	2 ^{ème} groupe
Calculer	Avec l'image	Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	21	11
Pourcentage	88%	46%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	3	13
Pourcentage	12%	54%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 21 élèves qui ont participé et 3 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 11 élèves seulement qui ont participé et 13 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :



Commentaire :

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondant à l'expérimentation (question 12) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (88% du 1^{ier} groupe) par rapport à

l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (46% du 2^{ème} groupe).

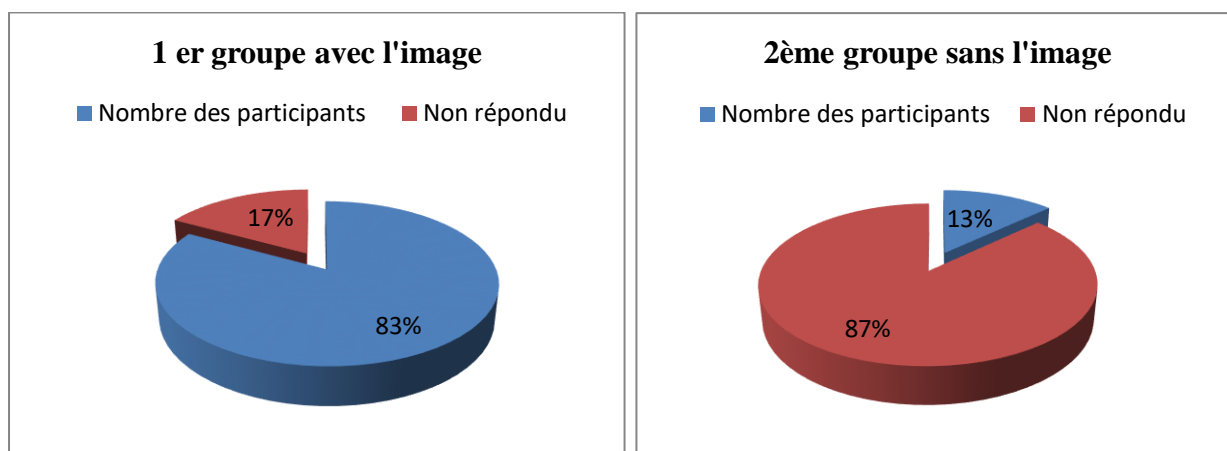
Question13 : Que veut devenir Narimane ?

Réponse13 : Narimane veut devenir une infirmière pour soigner les blessés.

Calculé	1 ^{ER} groupe Avec l'image	2 ^{ème} groupe Sans l'image
Nombre des élèves	24	24
Nombre des participants	20	3
Pourcentage	83%	13%
Nombre des élèves n'ayant pas répondu	4	21
Pourcentage	17%	87%

D'après le tableau, pour le 1^{ier} avec image qui se compose de 24 élèves nous avons 20 élèves qui ont participé et 4 élèves qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié ont participé.

Pour le 2^{ème} groupe sans image qui se compose aussi de 24 élèves, nous avons remarqué 3 élèves seulement qui ont participé et 21 qui n'ont pas participé c'est-à-dire plus que la moitié n'ont pas participé.

Présentation graphique :**Commentaire :**

Les graphiques circulaires ci-dessus correspondants à l'expérimentation (question 13) avec les deux groupes nous montrent les résultats suivants :

L'expérimentation avec l'image présente un plus grand pourcentage des élèves ayant répondu, c'est-à-dire que la question a été comprise par un grand nombre des élèves et par conséquent le 1^{ier} groupe présente un grand pourcentage de réussite (83% du 1^{ier} groupe) par rapport à l'expérimentation sans image réalisée avec le deuxième groupe dans laquelle nous pouvons clairement voir que le pourcentage des élèves n'ayant pas pu répondre à la question dépasse largement celui de ceux qui ont pu y répondre (13% du 2^{ème} groupe).

III-3-L'analyse des données (Rapport entre les deux activités) :

Au terme de notre expérimentation et suite à l'analyse minutieuse et quantitative des données collectés, organisés et commentés au plus haut, nous pouvons attester de l'influence positive de l'utilisation de l'image en classe.

En effet, les résultats montrent sans aucune ambiguïté, que le premier groupe auquel les questions ont été accompagné d'image fixe ont un grand pourcentage des élèves ayant répondu correctement à les questions contrairement au deuxième groupe, dit témoin, n'ayant pas eu droit à une illustration lors du questionnaire.

Enfin, nous confirmons notre hypothèse qui souligne l'importance de l'image dans la compréhension orale en classe de FLE, car les résultats sont sans appel : la présence et le recours à l'image a permis de maximiser l'assimilation de les questions qui passe par la compréhension orale de cette dernière.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche intitulé : « L'image comme support didactique dans la compréhension orale chez les apprenants de 5^{ème} année primaire », dans le quelle nous avons monté le rôle de l'image comme un support didactique dans l'enseignement apprentissage de français langue étrangère au primaire particulièrement dans la compréhension de oral.

Tout au long de notre recherche nous avons essayé de répondre à notre problématique posée au début de cette étude.

Nous avons dans ce sens scindé notre travail en deux parties. La première partie étant constituée de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous nous sommes penchés sur les notions qui entourent la compréhension de l'oral en passant par la compétence de l'écoute avec sa typologie et ses particularités chez l'apprenant.

Dans le deuxième chapitre de notre travail, nous avons versé nos efforts dans la définition du concept d'image, ses premières utilisations en tant support en classe de FLE mais aussi la manière dont il impact la compréhension, notamment celle de l'oral.

Pour ce qui est de la partie pratique, nous avons exposé notre expérience qui a eu lieu à l'école primaire de MAAFI Abd Elbaki dans la commune de Lichana wilaya de Biskra avec une classe de 5^{ème} année primaire. Dans notre expérience, nous avons constitué notre corpus de deux groupes d'apprenants. Le premier groupe a eu droit à une image accompagnant un dialogue.

Tandis que le deuxième groupe, dit groupe témoin, a été privé d'image figée et a dû comprendre le dialogue avec ses propres moyens intellectuels et acquis linguistiques.

Les résultats ont été sans appel : le groupe expérimental, avec image a pu comprendre facilement et de manière fluide le dialogue et par la même répondre correctement aux questions posées. Pour sa part, le groupe témoin, celui qui n'a pas eu droit à l'aide de l'image, a rencontré des difficultés pour comprendre le dialogue proposé par l'enseignante ainsi qu'à répondre aux questions qu'il a posé à ce sujet.

Enfin, nous confirmons notre hypothèse qui souligne le rôle et l'importance de l'image dans la compréhension orale en classe de FLE car les résultats sont sans appel : la présence de l'image influe considérablement sur la compréhension de l'oral et maximise cette dernière.

Bibliographique

Bibliographique

Ouvrage

1. Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard, 1943.
2. BATTUT Éric, BENSIMHON Daniel, *Lire et comprendre les images à l'école*, Paris, RETZ, 2006.
3. BOURISSOUX.L & PELPEL.P. *Enseigner avec l'audio-visuel*, éd. d'organisation, Paris, 1992.
4. Chevallard, Y. *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble, La Pensée sauvage. 1985.
5. COBRICH Ernst, *l'art et l'illusion, psychologie de la représentation pictural*, phaidon, 2002.
6. DELANNOY,C. *La motivation: désir de savoir, décision d'apprendre*, Hachette éducation, Paris, 2005.
7. Eric Battut, Daniel Bensimhon, *Lire et comprendre les images à l'école*, Retz,2001.
8. HYMES, H, Dell : *vers la compétence de communication*, Didier, Paris, 1991.
9. Jacqueline Danset-Léger, *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Liège : P.Mardaga, 1988.
10. Laurence Lentin, et al.*Du parler au lire : interaction entre l'adulte et l'enfant*, Paris : ESF éd, 1993.
11. *Le plaisir d'apprendre. Manifeste*, Philippe Meirieu, éditions Autrement, 2014.
12. PARPETTE, Chantal. « *De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger* » in *Les Cahiers de l'Acedle*, n°5, 2008.
13. Platon cité par JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1993.
14. PORCHER Louis, « *Le français langue étrangère* », Ed L'Harmattan, « *Coll. Cent mots pour*», Paris, 2011.
15. ROUX, Pierre-Yves, *L'oral en classe de langue, de la production à l'expression*, Nathan, Paris, 2003.
16. SAVIGNON .S. *Communicative Compétence : Theory and Classroom Practice*, Addison Wesley Reading, 1983.

17. VIALON, V, *Images et apprentissages : le discours de l'image en didactique des langues*. Paris, l'harmattan, 2002.

Dictionnaire :

1. COSTE, D & GALISSON, R. Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1976.
2. CUQ .J.P, *Dictionnaire de la didactique langue étrangère et seconde CEL internationale*, paris, 2003.
3. Dictionnaire Larousse illustré, France, ED Larousse, Paris 1999.
4. Dictionnaire Le petit Larousse, illustré, 1998.
5. HACHETTE, *Dictionnaire HACHETTE encyclopédique*, Paris, 1995,
6. JEAN Dubois, *Dictionnaire de linguistique Larousse, Paris*.1980.
7. Jean Pierre Cuq. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second. Clé international*.2003.
8. Larousse, P. *Dictionnaire Le petit Larousse illustré* .Paris.1995.
9. Le Robert, dictionnaire historique de la langue française .1993, p 996, 997, cité par Dugand, P. CAFIM, 2000 .In [http://www .ac-Nancy-metz.fr/](http://www.ac-Nancy-metz.fr/).
10. LEGENDRE, Rénaud. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.2 e éd. 1993.
11. ROBERT, Jean Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Nouvelle édition revue et augmentée. Ed. Ophrys. (Coll. L'Essentiel français).2008.
12. ROBERT, P. *Dictionnaire Electronique « Le Grand Robert de la langue française»*, version : 20.2005.

Article

1. Daniel, C. *les piétinements de l'image(étude linguistique appliquée)*. NELLE série n°17,1975.
2. SAIBOU.A et DJIBO.F, *Développer la compréhension et l'expression orales*.2014.

Mémoire

1. AOUINA Mounira, *l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore cas des apprenants de 1ère année CEM Myziada -M'sila, mémoire de magistère, université de El-hadj Lakhdar de BATNA, 2007-2008.*
2. BENAMAR, R. *Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE.* Tlemcen.2009.
3. SOUADIA Kelthoum, *L'apport de l'image illustrative dans l'amélioration de l'oral de FLE Cas des élèves de 1ère année secondaire au "Lycée Salah Eldin Elayoubi", mémoire de Master Académique, Université de MOHAMED BOUDIAF - M'SILA, 2017-2018.*
4. Tredel. E, *Projet interculturel à l'école de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale, Thèse de doctorat, Université de la Réunion, 2008.*

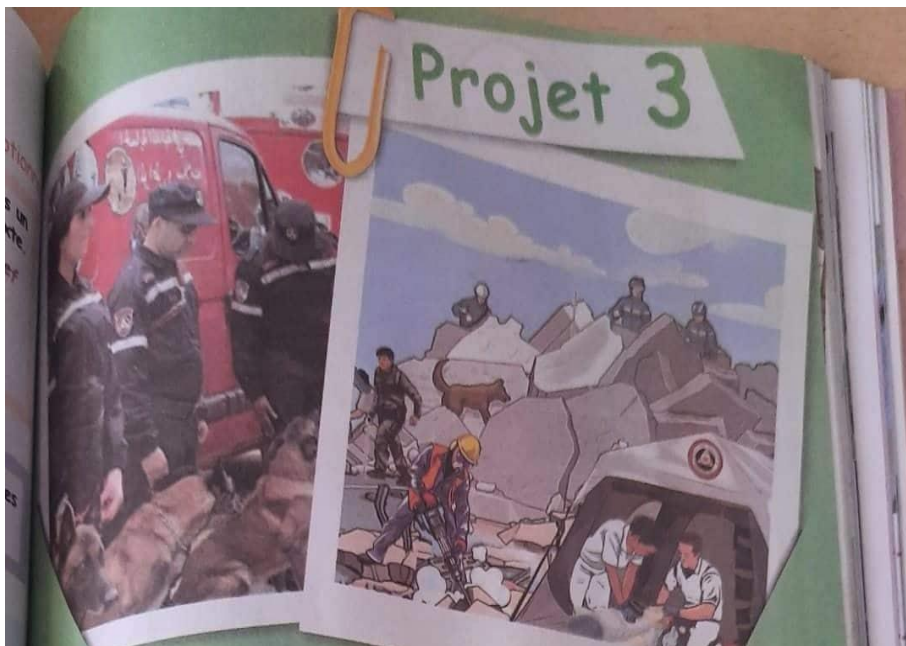
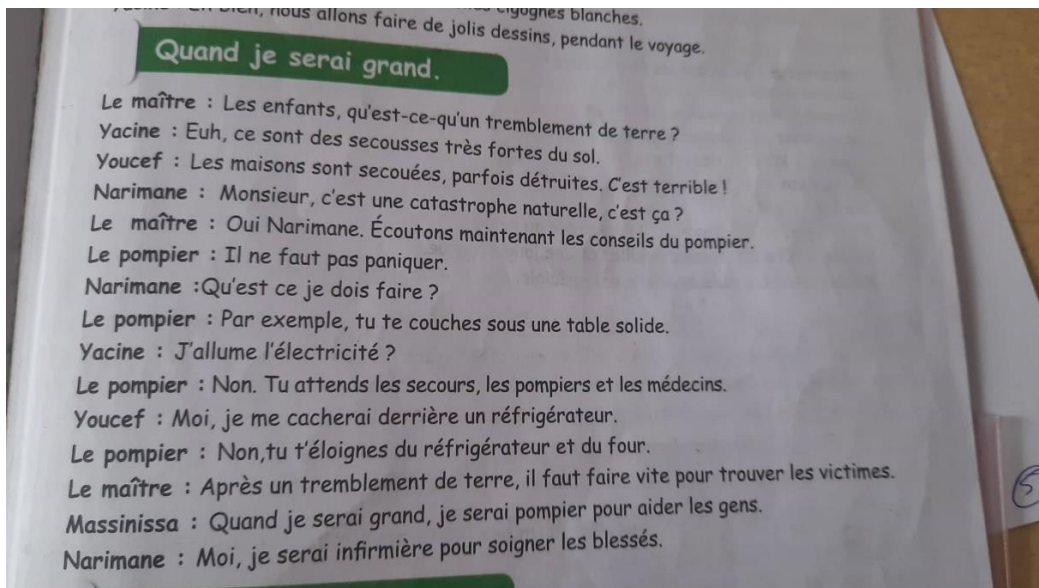
Sitographies

1. <https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>
2. <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html>
3. <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-l-evolution-des-approches-d-enseignement-apprentissage-de-la-comprehension-ecrite>
4. <https://www.lefrancais.eu/dou-vient-le-mot-photographie/>
5. <https://www.telerama.fr/enfants/bd-pour-enfants-quand-la-mythologie-fait-sa-cure-de-jouvence,n6140859.php>
6. <https://blog.artsper.com/fr/la-minute-arty/analyse-dun-chef-doeuvre-la-joconde-de-leonard-de-vinci/>
7. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Affiche>
8. <https://www.maxicours.com/se/cours/la-fonction-informative-et-explicative-de-l-image/>
9. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/symbole>
10. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01531812/document>
11. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/peinture/#citation>
12. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/symbole>

13. <http://thevestefle.unblog.fr/2013/03/19/comment-enseigner-la-comprehension-orale/>
14. <https://www.clasedefle.com/2019/10/quest-ce-que-loral.html>

Annexe

Annexe











Résumé

Ce travail porte sur un sujet qui mérite de l'intérêt : l'image comme support didactique dans la compréhension orale en FLE. Nous prenons comme corpus le palier primaire et précisément les apprenants de 5^{ème} année primaire.

Notre objectif de recherche est de montrer l'importance de l'utilisation de l'image comme un support didactique dans la compréhension de l'oral. Nous essayons de répondre à la problématique posée : « *Comment l'image aide les apprenants de 5^{ème} année primaire à améliorer la compréhension orale ?* » on nous basons dans notre étude sur la méthode comparative dont nous réalisons une expérimentation au terrain de primaire MAAFI Abd Elbaki.

Mot clés : L'image, compréhension orale, support didactique, enseignement, apprentissage, FLE

ملخص :

يركز هذا العمل على موضوع يستحق الاهتمام : الصورة كدعم تعليمي في الفهم الشفهي في اللغة الفرنسية. أخذنا كعينة المستوى الابتدائي وعلى وجه التحديد متعلمي السنة الخامسة ابتدائي. هدفنا في البحث هو إظهار أهمية استخدام الصورة كدعم تعليمي في الفهم الشفوي. نحاول الإجابة على المشكلة المطروح: "كيف تساعد الصورة متعلمي الصف الخامس الابتدائي على تحسين الفهم الشفهي ؟ نبنى دراستنا على طريقة المقارنة. تجري تجربة في الابتدائية معافي عبد الباقي.

Abstract

This research is on a topic that deserves attention which is image as didactic support in oral comprehension in FLE precisely with 5th year pupils in a primary school. Our objective through this research is to show the importance of using image as a didactic support in oral comprehension. To answer the research problem "How can Image helps pupils of 5thyears in primary school improves oral comprehension? we have based on comparative method in our research, of which we carry out an experiment in the field of MAAFI Abd Elbaki primary school.